Ce que vaut exactement le football russe

par Gabriel HANOT
(Page 3)

FRANCE FOOTBALL

DANS CE NUMÉRO :

- *Les enseignements de Suisse-Belgique* par **Jacques de RYSWICK**
- *Des arrières pour Gaston Barreau* par **Lucien GAMBLIN**
- *Arsenal, club n° 1 « in the world »* par **Maurice PEFFERKORN**
- *La page d'échos, les humours, les reportages photographiques et la suite du récit de* Tom LAWTON « **MON METIER C'EST LE FOOTBALL** »

10 fr. TOUS LES JEUDIS

1947 - 1948 ANNÉE RICHE EN CRUS DE QUALITE

Lille, équipe à abattre par 11 candidats au titre

Roubaix remonte la pente à toute allure
Sochaux veut être l'héritier du Sochaux 1939

Dimanche passé le choc des leaders Lille-Reims s'est terminé par un match nul, aucune rencontre ne se termina par plus d'un but d'écart. Cela promet.

Actuellement du premier Lille au R.C. Paris, septième, quatre points séparent les concurrents.

Sept candidats sérieux au titre. Mais à notre avis jusqu'au 12e, le Stade Français, on peut trouver le champion d'une année riche en crus de qualité.

LILLE, 1er, 17 points, 2e attaque, 2e défense, n'a pas pris un but depuis trois matches.

REIMS, 2e, 16 pts, 1re défense, a neutralisé les avants lillois.

SAINT-ETIENNE, 3e, 15 pts, 2e attaque, avec Cuissard.

ROUBAIX, 4e, 15 pts, en pleine remontée, tenant du titre.

NANCY, 5e, 14 pts, leader de l'Est, une étoile : Gudmundsson et un esprit de clocher.

MARSEILLE, 6e, 14 pts, imbattable chez lui, la véritable inconnue de l'épreuve.

RACING, 7e, 13 pts, la plus brillante attaque de France dans le style moderne.

SOCHAUX, 8e, 11 pts, vient de faire un rétablissement impeccable. Veut faire comme Sochaux 1939 qui reprit 14 places en 15 matches.

METZ, 9e, 11 pts, une des plus dynamiques du lot. M. Herlory est capable de nouveaux miracles.

STRASBOURG, 10e, 11 pts. A la recherche de sa meilleure formation, l'a trouvée semble-t-il à Montpellier.

CANNES, 11e, 10 pts. Irrésistible parfois, trouble-fête, animée par Elek Schwartz.

STADE, 12e, 10 pts. Le moral est trouvé, Herrera est revenu. Vient de battre Lille, Reims, Saint-Etienne. A qui le tour ?

Match serré

Le duel Cuissard-Ben Barek, que l'on voit ici à son point culminant lors de Stade-Saint-Etienne disputé dimanche au Parc, est une des phases d'un Championnat professionnel passionnant qui n'a jamais été aussi ouvert. Remarquez la faute de Larbi, battu. Il se rattrapera par la suite. De tout autre façon !

12 PAGES ** 6 NOVEMBRE 1947 ** N° 85 — 2e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

Records !

La belle performance d'Arsenal F.C. dans le championnat de la Football League, qui a joué les quatorze premiers matches sans connaître la défaite, n'est pas exceptionnelle !

Au cours du championnat de la League d'Ecosse, 1898-1899, Glasgow Rangers gagna ses dix-huit matches sans concéder un seul point.

En championnat de la Football League, saison 1920-21, Burnley, qui devait se classer premier avec 59 points devant Manchester City, 54 pts, commença par perdre ses trois premiers matches (1 but à 11). Puis, du 6 septembre au 25 mars inclus il joua trente parties sans défaite (21 victoires, 9 matches nuls), totalisant pendant cette période 67 buts à 17, goal average 3,94).

En France, le Club Français gagna en 1896 le troisième championnat avec huit victoires en huit matches ne concédant que deux buts.

Voici des records qui tiendront !

Le juge de touche.

DARUI ? QUI EST-CE ?

Dimanche, le bourg d'Audun-le-Tiche avait délégué une colonie nombreuse à Metz. Aussi Darui était-il très entouré au stade de l'Ile St-Symphorien.

La rencontre terminée, Jurlien se rendit au buffet du stade à la tête de son groupe d'admirateurs.

Une petite dame fort maquillée, portant manteau de fourrure, trempait négligemment ses lèvres dans une coupe de champagne. Elle se pencha vers son voisin et lui demanda :

« Qui est ce monsieur très entouré ?

— C'est Darui.

— Darui ? Qui est-ce ?

MOUVEMENTS DE FOULES

L'autre dimanche, en Championnat de Bourgogne, à Gueugnon, l'arbitre refuse, puis accorde un but au club local.

Un dirigeant de l'équipe visiteuse, Montceau-les-Mines, brandit alors un petit drapeau aux couleurs du club et invite ses partisans à envahir le terrain.

« Forçons-le à changer de nouveau sa décision ! »

Et le groupe passe sous les mains courantes.

Mais les supporters du club local menaient bonne garde. Massés derrière un robuste forgeron, ils engagèrent la contre-attaque :

« C'est toi, mon petit bonhomme, qui veux menacer l'arbitre ? »

Le secrétaire et sa troupe firent aussitôt demi-tour et le match se poursuivit sans autre incident.

L'entraîneur Paul Baron, à qui cette histoire était relatée dernièrement, se rappela tout à coup une aventure analogue :

« Un jour que l'Olympique de Paris jouait à Sidi-bel-Abbès, une partie du public, mécontente du résultat, pénétra sur le terrain pour nous faire un mauvais parti.

« Mais la Légion étrangère, qui nous avait adoptés, sauta à son tour les barrières. Et tout rentra immédiatement dans l'ordre.

« Le prestige de l'uniforme est vraiment irrésistible. »

MOSSIEU LE MAIRE JOUE AU FOOTBALL

Lorsque samedi dernier les équipes de football du R.C.F. (tennis) et de l'Eveil A.C. pénétrèrent sur le terrain, une belle ovation leur fut réservée.

Mais si vous pensiez que ce fut là « était en faveur de l'une ou l'autre formation, vous seriez dans l'erreur.

C'est en effet un vibrant

« Vive Mossieu le Maire ! » qui salua l'entrée sur le stade de l'inter droit de l'E.A.C., Pierre Carpentier, nouveau maire de la Barre-au-Duche.

Le président du club, le Dr Borgouignan, s'avança alors au milieu du terrain pour remettre à Carpentier une splendide écharpe tricolore offerte par ses camarades.

Durant toute la partie, d'énergiques « Bien joué Mossieu le Maire ». « Allez Mossieu le Maire » ponctuaient chaque action d'éclat du héros de la fête qui avait modestement retiré l'insigne de sa dignité pour jouer la rencontre.

Et vive Mossieu le Maire !

LE CINEMA ATOUT N° 1 DE CHARLTON

Les responsables de Charlton ont trouvé un moyen moderne de corriger les défauts techniques et tactiques de leurs joueurs. Depuis le début de l'actuelle saison, ils utilisent le cinéma.

Tous les matches de l'équipe londonienne sont intégralement filmés, par six caméras placées aux quatre coins du terrain et des deux côtés de la ligne médiane.

Après chaque rencontre, joueurs et dirigeants assistent à la reconstitution parfaite des opérations. L'entraîneur Jimmy Seed critique alors la tenue de tous les éléments (bien souvent sur des fragments au ralenti) et personne ne peut invoquer les excuses que nous avons l'habitude d'entendre chez nous :

« Ce n'est pas moi... Je ne pouvais faire autrement... X... n'était pas à sa place. »

L'image est, en effet, là pour apporter des preuves irréfutables.

Les conséquences de ces réalisations sont très flatteuses. Charlton progresse et ne se traîne plus en queue de championnat comme l'an dernier.

Mais cette nouveauté coûte des sommes folles devant lesquelles tous les autres clubs anglais reculent.

Il est vrai que les financiers de Charlton ont les reins solides !

LE POULET DE L'ABBE GEHL

L'abbé Gehl, secrétaire général de la Ligue de l'Ouest, est un gai luron qui n'a pas son pareil pour raconter une bonne histoire.

« Un jour, dit-il, le président du club d'un petit village vient me trouver, un panier sous le bras, pour une affaire de fausse licence :

— J'voudrais ben qu'vous m'arrangiez c'te licence ; j'ai là un ben beau poulet que... qui... »

— Bien que le poulet fût, en effet, gras à souhait, ajoute l'abbé Gehl, je n'ai pas succombé à la tentation. Et je n'ai pas eu à regretter mon intransigeance. J'ai retrouvé le poulet sur la table d'un de mes amis, qui, lui, avait promis tout ce qu'il désirait au paysan trop maladroit !

La mitrailleuse lourde accessoire de l'arbitrage

par **Victor DENIS**

Si les arbitres manquent parfois de clairvoyance lorsqu'ils sont en activité, ils ne manquent certes pas d'imagination lorsque, passés dans le cadre de réserve, ils supervisent leurs jeunes émules.

Un exemple, voulez-vous ? En Alsace, dernièrement, la « colle » suivante fut posée à M. Fracht, un Strasbourgeois que la carrière d'arbitre tente beaucoup :

— Voyons. Vous arbitrez un match. A un moment donné, un arrière dégage très haut, si haut, qu'un avion survolant le terrain passe à portée de la balle. Pour se divertir un peu, l'aviateur s'empare de la balle et l'emmène avec lui. Que faites-vous ?

M. Fracht, il faut le reconnaître, ne s'en laissa pas imposer.

— Eh bien ! dit-il à l'examinateur, je prends une mitrailleuse et je descends Pavion.

Tiens, en effet, pourquoi pas ? Mais si cette solution est admise comme la seule possible, il va falloir au plus tôt emmener les candidats-arbitres au stand de tir et les familiariser avec la manœuvre des armes automatiques, en donnant la préférence à la mitrailleuse lourde qui porte plus loin et donne ainsi des résultats plus sûrs.

Si l'éventualité envisagée ci-dessus prête à sourire, n'en déduisons pas cependant que rien d'approchant ne peut survenir. Quelques années avant la guerre, une finale de la Coupe d'Angleterre fut troublée par l'apparition d'un Zeppelin qui évolua quelque temps à basse altitude au-dessus du stade de Wembley. Les spectateurs n'étaient pas seuls à s'intéresser à l'énorme dirigeable : les joueurs eux-mêmes se laissaient distraire de leur tâche par la présence du Zeppelin au-dessus de leur tête et n'était si visible que l'arbitre fut sur le point d'interrompre le match.

Ainsi, la question posée à M. Fracht n'était pas, en définitive, si ridicule. Puisque tout arrive, pourquoi ne pas tout admettre ?

A PRAGUE action et réaction

9 BALLONS POUR LA MISE EN TRAIN

Le match Sparta-CDKA (1-2) était fixé à 11 h. 30.

A 11 heures, 45 joueurs russes, plus l'entraîneur Artadiev, pénétrèrent en survêtement sur le terrain, pour s'y mettre en souffle pendant un quart d'heure.

Trois groupes : au but, le gardien Nikanorov et, devant lui, les 5 avants qui tirèrent à qui mieux mieux, mais beaucoup moins bien que ceux de Dynamo à Stockholm ; sur mac aile, 3 demis ; au centre du terrain, 5 défenseurs, plus le gardien réserve et l'entraîneur.

Comme Dynamo, CDKA utilisa 9 ballons, de dimension normale, mais qui n'avaient pas l'air assez gonflés. C'était sans doute intentionnel. Les rebonds étaient moins forts et le tir exigeait une plus grande puissance.

Ce hors-d'œuvre fut moins sensationnel que l'entraînement préalable de Dynamo. Toutefois, dès le coup d'envoi, CDKA fut en pleine action...

L'EQUIPE OFFICIELLE DE L'U.R.S.S.

Le survêtement des joueurs de la Maison centrale de l'armée rouge est orné de quatre lettres gigantesques, qui sont... CDKA, directement.

Pas du tout. Ce sont, en caractères cyrilliques, quatre lettres qui signifient : URSS.

CDKA est donc bien l'équipe officielle « nationalisée » si l'on peut ainsi parler, du football russe.

De là à penser qu'elle doit nécessairement gagner le Championnat, il n'y a qu'un pas, qu'il ne faut pas franchir imprudemment.

FOOTBALLEURS FLEURIS

Le centre du terrain tient un grand rôle dans le protocole sportif russe.

CDKA et Dynamo s'y rendent avant le match, à la mi-temps, à la reprise et à la fin. On sort du vestiaire et on y rentre en file indienne. C'est une discipline plus militaire que sportive. Les joueurs de CDKA étaient porteurs d'un bouquet qu'ils remisent aux équipiers de Sparta, pour le plus grand embarras de ceux-ci.

Déjà, en 1945, les footballeurs anglais avaient été remplis de confusion lorsque les Russes de Dynamo leur donnèrent des fleurs.

Car les fleurs, c'est en général aux femmes qu'elles sont offertes...

LE COURROUX RECONCILIATEUR

On m'avait dit : « Vous verrez, le public ne sera pas dimanche composé seulement de partisans du football : il sera aussi politique que sportif. »

De fait, quand CDKA fit, avant le match, le tour du terrain, en s'arrêtant pour saluer la foule de chaque côté du rectangle du stade, l'accueil fut très chaleureux.

Mais lorsque l'arbitre russe M. Dimitriev commença d'accumuler les erreurs, presque toujours préjudiciables à Sparta, l'indignation sportive éclata dans le stade entier.

L'unanimité de pensée, de sentiments et d'expression était recrée.

Jamais je n'ai entendu un tel concert au Parc des Princes, à Colombes et même à Marseille. Toutefois Prague n'a pas valu Naples 1938 (Italie-France, 1-0).

ATCHOUM !

Mes voisins de la tribune de Sparta, dimanche, s'égayaient du nom de l'arrière droit russe, Tchistokhvalov.

Il est certain qu'il ressemble à un éternuement. Mais les noms tchèques, si économes en voyelles, sont-ils tellement à l'abri de la moquerie ?

Tenez : prenez le nom de trois joueurs de Slavia, les deux ailiers et le demi gauche, et essayez de les prononcer : Pajkrt, Crha, Vik.

Y êtes-vous ,

SALEM N'EST PAS CONTENT

Du fait que l'équipe marseillaise comprend des joueurs de diverses nationalités, la tâche de son directeur sportif Robert Boutin est bien difficile. Il se tire d'affaire tant bien que mal, en utilisant au maximum ses connaissances linguistiques.

Pourtant, l'autre jour, Salem lui ayant posé une question en arabe, Robert Boutin resta muet. Ce qui mit Salem en fureur :

— Tu pas gentil, mon z'ami. Ti parles français vec Bihel, ti parles zanglais vec Martin, ti parles talien vec Zilisi : pourquoi ti veux pas parler zarabe vec moi ?

LE CORBEAU

Le remarquable film de Clouzot, « le Corbeau », a-t-il déjà été projeté à Montpellier ? Si oui, il est passé inaperçu d'un certain bonhomme qui, bien protégé par la cape brune de l'anonymat, a écrit aux dirigeants du R.C. Strasbourg pour les informer que le goal du S.O.M., Pons, n'était pas qualifié.

Ainsi avr'ris, les Strasbourgeois ont déposé une réclamation avant leur match contre Montpellier (1-1). Ce faisant, ils ont accordé crédit à l'accusateur anonyme au lieu de couper franchement les ailes au « corbeau ».

Et maintenant, c'est le S.O.M. qui devra chercher à se blanchir.

Du placement. *Finek le portier stéphanois est battu, c'est incontestable. L'arbitre, mal placé, a fait confiance au juge de touche se trouvant loin de l'action et qui aurait dû être à la pointe de la flèche.*

L'HUMOUR NE PERD JAMAIS SES DROITS

Tom Lawton étant toujours en désaccord avec les dirigeants de Chelsea en ce qui concerne son transfert, sa place dans l'équipe est attribuée à Armstrong.

Mais les dirigeants, bons princes, ne veulent pas la mort du pécheur. En conséquence, ils ont résolu de faire plaisir à Lawton.

— Comme nous tenons beaucoup à être gentils pour lui, directeurs, nous allons le faire jouer... en réserve !

C'est tout de même là un humour un peu cruel...

LES MAUVAIS CONTROLEURS

Samedi, à Saint-Ouen, les contrôleurs postés à l'entrée conduisant à la tribune officielle se sont rendus coupables d'un abus de pouvoir qu'il nous faut dénoncer ici.

Comme le match C.A.P. Nantes allait commencer, l'un des contrôleurs aperçut dans une encoignure, à quelques pas de la porte, deux gamins regardant tristement défiler devant eux la foule des sportifs.

Ils semblaient si malheureux, les pauvres petits, de ne pouvoir entrer aussi, que d'un commun accord les contrôleurs les appelèrent et leur livrèrent passage sans même exiger un remerciement.

Il est donc des contrôleurs qui ne s'attachent pas à contrôler toutes les entrées, ainsi que le devoir le leur commande. Il est même des contrôleurs qui encouragent les resquilleurs et leur ouvrent les portes toutes grandes au lieu de les repousser impitoyablement. Condamnons sans hésiter ces mauvais serviteurs... mais sachons-leur gré d'être humains et bons pour les jeunes sportifs.

UN PEU DE RESPECT S.V.P.

Samedi, les réserves de l'O.M. rencontraient l'U.S.M. Saint-Loup, l'un des bons clubs amateurs de Marseille.

Aux vestiaires, avant le match, alors que chacun s'apprêtait, Robin s'aperçut que ses chaussures avaient besoin d'être remises en état. Il avisa Pironti, venu encourager ses camarades :

— « Féli », va me placer tes crampons !

Alors, l'interpellé, très digne, s'insurgea :

— Aujourd'hui, je ne suis pas remplaçant. Je vous prie donc de ne pas me tutoyer.

LES DEBUTS DE GUSTI

La première séance d'entraînement que les joueurs du Red Star ont faite sous la direction de Gusti Jordan a été un peu longuette.

Commencée avant 15 heures, elle ne prit fin qu'au crépuscule, alors que les rues et les maisons commençaient à s'éclairer.

Delachet, qui n'aime pas le surmenage, ne dissimula pas son sentiment :

— Il n'y a que la nuit qui puisse nous sauver ! dit-il.

LES ASTUCIEUX MESSINS

Il n'est pas interdit formellement de renseigner les footballeurs, en cours de match, sur le nombre de minutes restant à jouer.

En général, c'est par signes que les entraîneurs fournissent cette indication à leurs hommes.

Or le F.C. Metz a trouvé un moyen plus simple d'éclairer ses joueurs sans alerter les adversaires.

Dix minutes avant la fin de la rencontre, on entend le speaker faire, par le truchement du haut-parleur, la recommandation suivante :

« Nous rappelons au public qu'il est interdit de traverser la piste. »

C'est, en somme, ce qui donne le signal du hallali. Mais le gibier ne se laisse pas toujours mettre en pièces...

×

On a peine à y croire : Mme Braun n'a jamais vu perdre son mari.

Ainsi, lorsqu'en 1941 le Red Star gagna la Coupe de France, Mme Braun, qui avait effectué tous les déplacements passa pour la mascotte de l'équipe.

Or, l'expérience se renouvelle cette année. La femme de Braun assistant à tous les matches qui se jouent au stade de l'Ile Saint-Symphorien, le F.C. Metz ne perd pas un match sur ce terrain.

Erreur, dites-vous, il a été battu dimanche par Roubaix. C'est vrai, mais précisons que Mme Braun n'y est pour rien, car cette fois, un de ses enfants étant souffrant, elle avait été contrainte de s'abstenir.

LES PHOTOS INATTENDUES

NYERS (Stade) en pleine action.

UN COMBAT FAROUCHE

En attendant l'heure de paraître au Parc des Princes, l'équipe de Saint-Etienne a pris le frais samedi dernier sous les ombrages de Chantilly.

Ne croyez pas, surtout, qu'elle a passé tout son temps dans le recueillement : des sportifs qui ont le goût de la

compétition ne supportent pas le repos absolu.

Aussi les Stéphanois ne se sont-ils pas contentés de lire les journaux du jour. Ayant pris possession d'un jeu de boules, ils ont lancé un défi à l'équipe locale. Et ce fut un combat farouche où Taz, l'entraîneur, révéla des dons insoupçonnés de pointeur, tandis que Colligaris et Firoud faisaient merveille dans les fonctions de tireur.

Pourtant, malgré toute leur vaillance, les Stéphanois connurent l'amertume de la défaite et durent s'incliner par 9 à 13.

Ah ! le sort est parfois bien cruel !...

UN CONVIVE DIFFICILE

Avant Lorraine-Franche-Comté, on apporte à Gudmundsson un bifteck tendre et cuit à point.

L'Islandais le regarde.

« Ça pas bon, dit-il au garçon. Apportes-moi deux œufs sur le plat. »

Le garçon va chercher les œufs demandés. Mais lorsqu'il

revient, il s'aperçoit que Gudmundsson a englouti le bifteck « pas bon ».

On sert alors un verre de vin rouge à chaque joueur.

« Du vin, ah ! non : du lait » réclame notre Islandais.

Cette fois, le Nancéien d'adoption ne boit pas le vin, et l'hôtelier est très embarrassé. Finalement, il est obligé de faire traire une vache pour donner les deux verres de lait à Gudmundsson.

Pas intéressants pour les marchands de soupe, les convives islandais !

SANS TICKET

Avant le match Valenciennes-Troyes, le haut-parleur annonça que le tailleur valenciennois Georges Paul offrait un costume à un joueur valenciennois en cas de victoire de l'équipe. Après le match victorieux, les joueurs locaux tirèrent la prime au sort ; l'arrière Delépine en fut le vainqueur.

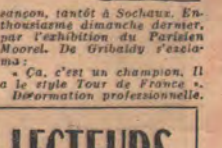
Après le tailleur, Valenciennes attend des primes du boucher, du cafetier, du buraliste, du charbonnier, du cordonnier. Heureux Valenciennois, le crémier finira bien un jour par vouloir vous aider.

STYLE TOUR DE FRANCE

L'excellent routier biennois De Gribaldy est un passionné de football.

« Je ne cours pas l'hiver, dit-il, afin de pouvoir assister aux matches. »

Aussi le voit-on tantôt à Be-



sançon, tantôt à Sochaux. Enthousiasme dimanche dernier, par l'exhibition du Parisien Moorel. De Gribaldy s'exclama :

« Ça, c'est un champion. Il a le style Tour de France ».

Information professionnelle.

le coin DES LECTEURS.

M. Tissier, de Châteauroux nous écrit :

« Vous avez parlé des Championnats juniors du Centre, mais les juniors berrichons ont l'air d'avoir été oubliés. Ils ont pourtant été champions du Centre de 1942 à 1946. »

REPONSE :

Patience, M. Tissier, le tour des juniors berrichons viendra.

M. Martin, de Soissons, nous soumet deux équipes de France :

Equipe A : Domingo — Grillon, Gregoire, Marche — Cuissard, Prouff — Baralle, Ben Barek — Vandooren, Bongiorni, Vasst.

Equipe B : Favre — Dahan, Jonquet Nuèso — Hon, Scotti, — Batteux, Heisserer — Gabet, Poblomme, Lechantre.

L'ajoute :

En équipe A, j'estime qu'il faut songer avant tout à la Coupe du monde et pour cela prévoir le remplacement de Darui et de l'ailé droite.

REPONSE :

Vos deux formations ont excellente allure, encore que Favre paraisse avoir sa place en équipe A.

Mais vous paraissez oublier Saiva, Sesia, Morel, qui n'ont pas 29 ans. Quant à Hesserer en équipe B ! Oscar n'est pas précisément un jeune.

M. Trebor, un J3 de Metz, nous fait remarquer que la moindre place à un match de football coûte 50 fr. alors qu'au cinéma on est bien placé pour 35 fr. et fixant le budget d'un J3 à 75 fr. par semaine, il demande s'il ne serait pas possible d'appliquer des tarifs spéciaux pour les jeunes.

REPONSE :

Votre suggestion est digne du plus grand intérêt. Nous soumettrons votre lettre au Groupement professionnel qui étudiera, nous l'espérons, un projet susceptible de vous donner satisfaction.

Gabriel HANOT *juge :*

Forces et faiblesses du football soviétique

QUALITÉS :

- Joueurs aux pieds légers.
- Vitesse et simplicité d'exécution.
- Puissance des tirs (Dynamo).
- Démarquage exemplaire.
- Actions efficaces en profondeur.
- Correction de jeu.
- Arbitrage de classe internationale (M. Latusier, Stockholm).

DÉFAUTS :

- Remplacement de joueurs même en fin de partie.
- Faiblesse du jeu de tête (sauf Bobrov).
- Technique inférieure à celle des Tchèques.
- Défenses moins bonnes que les attaques.
- Arrières uniquement défenseurs.
- Survivance du gardien-tabou.
- Arbitrage de 2e catégorie (M. Dimitriev, Prague).

LE champion de l'U.R.S.S. 1946 et 1947, CDKA, a très difficilement battu, dimanche, par 2-1 Sparta de Prague, actuellement 2e du Championnat de Tchécoslovaquie. Les Tchèques eurent davantage le ballon et ils occupèrent plus fréquemment le camp adverse ; mais les Russes exploitent d'une manière exemplaire les ressources du jeu en profondeur et leur avant-centre, Bolerov, dernier maillon de la chaîne, s'avéra brillant finisseur. Les Tchèques ont bien construit sans savoir faire convenablement le tout, et leur ailier gauche, Hronek, s'il marqua le but, manqua tellement d'occasions !

Que veut dire CDKA ? *Centralnyi Dom Krasnoi Armii* (Maison Centrale de l'Armée Rouge). Les joueurs sont militaires, officiers ou sous-officiers, du moins ceux qui appartiennent à CDKA. Car les deux substituts des 20 dernières minutes, l'Espagnol Gomez et Dementiev, portent ordinairement les couleurs du club Torpedo de Moscou, et l'ailier gauche Ponomariev ne figure pas sur la liste des titulaires de l'équipe CDKA. Il est vrai que Demin, qui a joué pour Dynamo à Stockholm, est licencié à CDKA !

Les équipes étaient ainsi formées :

Sparta : Horak ; Senecky, Blaha, Zastera ; Koubek, Kolsky ; Ludl (puis Volveda), Riha ; Kokstein, Cesp, Hronek.

CDKA : Nikanorov ; Tchistokhvalov, Kokchetkov, Prokhorov (puis Gomez ; Vodiagine (puis Dementiev), Soloviev ; Nikolajev, Fédotov ; Grinine, Bobrov, Ponomariev.

Ludl ne joua que la première mi-temps. Prokhorov fit signe, à la 68e minute, qu'il était touché à la cheville et fut remplacé. Aussitôt après, ce fut au tour de Vodiagine de céder son poste à un joueur frais. Qui n'aperçoit le danger de ces remplacements en cours de match ? Toutes sortes d'abus peuvent s'ensuivre, si le règlement autorise les relais de joueurs. Une équipe qui entre sur le terrain, c'est un équipage à bord d'un navire. Remplace-t-on un marin en plein océan ?

Le ballon toujours en mouvement

Si CDKA n'a pas montré à Prague la violence de tir de Dynamo, il a cependant confirmé que les bons footballeurs russes possèdent, outre une légèreté alliée de course, l'élégance, la facilité, le « naturel » de la touche et de la frappe de balle en mouvement. Passer ou shooter ne leur demande visiblement aucun effort d'attention ni de mise en position. C'est pourquoi le déclenchement d'une contre-attaque ou d'un tir est immédiat, instantané, fulgurant, à la manière de Ben Barek.

Les joueurs de Dynamo et de CDKA ne portent pas en général de protège-tibias. Cette partie de l'équipement occidental a beau être souple et d'un poids restreint, elle alourdit les jambes pour la course et elle est un handicap pour la précision, la vitesse, la pureté de la touche ou de la frappe.

Faut-il croire que le Championnat est moins brutal, moins impitoyable en U.R.S.S. qu'à l'ouest de ce pays ?

Démarquage et jeu en profondeur

Deux autres qualités communes à Dynamo et à CDKA : le démarquage très rapide des avants et des demis, et la vivacité de l'attaque en profondeur.

Aussi bien à Prague qu'à Stockholm, les défenseurs de Sparta comme ceux de Norrkoeping furent stupéfaits, cloués sur place par l'éloignement subit des attaquants dont ils avaient la charge. Les avants russes ainsi que leurs demis, faussaient compagnie à leurs adversaires, mais ils se rapprochaient de leur partenaire maître du ballon et lui donnaient ainsi de grandes facilités de passer. L'image de l'essaim ruse, dont nous parlions ici même dans la description des multiples aspects du WM, prenait une saisissant caractère de réalité.

Lorsque la progression des avants russes s'effectuait latéralement ou transversalement, la technique des Tchèques parvenait à s'en accommoder, mais quand elle s'orienta en ligne droite vers la ligne de but de Sparta, l'équipe praguaise courut un péril extrême. Bobrov qui, malgré son poste d'avant-centre est le tacticien de CDKA avait toujours l'air, par son placement et par ses gestes, de rappeler à ses coéquipiers quel est le plus court chemin d'un point à un autre. S'il marqua contre Sparta le premier but, c'est parce que, en trois relais, le ballon lui parvint de l'arrière-défense par une trajectoire rectiligne. S'il réussit le second but, c'est parce qu'il sut se placer dans le prolongement du sens de course de l'arrière gauche. Et il adressa à celui-ci, Ponomariev, de vifs reproches pour ne s'être pas trouvé prêt à recueillir le bénéfice d'un ballon que lui-même, Bobrov, il avait, d'un coup de tête, expédié droit en avant.

Les Russes ne cherchent pas à enjoliver leur jeu. Ils ne sacrifient rien à l'art pour l'art. Ils recherchent avant tout l'efficacité. Leurs avants ont bien raison de ne penser qu'à marquer des buts : c'est là l'enjeu du football.

Jeu de tête

Experts dans l'utilisation du ballon au sol, Dynamo et CDKA ont été dominés, et même surclassés, dans l'action aérienne. Seul Bobrov est redoutable par son jeu de tête.

Les Tchèques, qui étaient autrefois fidèles disciples des Ecossais et qui se glorifiaient de toujours ramener le ballon à terre en laissant aux Hongrois la suprématie aérienne, donnèrent aux Russes dimanche une leçon de jeu de tête.

Les Tchèques se sont mis au WM ; ils ont aussi adopté le jeu de tête et la mobilité d'action mais ils gardent l'excellence de leur tactique. Nous crions gare à l'équipe de France qui jouera à Prague le 13 juin 1948.

En deux mots, la qualité technique primordiale du footballeur tchèque est *la couverture de la balle*. Le joueur s'interpose entre l'adversaire et le ballon qu'il conduit à sa guise, avec l'aide de feintes, tout en tenant l'opposant à distance. L'ailier droit international Riha qui jouait intérieur gauche devant CDKA, ridiculisa le demi soviétique Vodiagine qui s'efforça vainement de toucher le ballon. Est-ce par dépit que ce joueur se fit remplacer par Dementiev, 20 minutes avant la fin ?

La défense de Dynamo m'avait paru, à Stockholm, moins brillante que la ligne d'attaque. Arrières et demis de CDKA ont confirmé l'impression. Ils frappent vite et bien le ballon quand il est à terre et disponible. En revanche, ils sont affolés par la compétition dans le jeu aérien. Seul l'arrière central Kokchetkov lutta honorablement en détente avec le petit avant-centre de Sparta, Cesp. Mais il n'a rien de Jordan, de Garcia, de Cuissard ou de Grégoire.

Si les demis russes attaquent parfois, ils ne s'avancent guère jusqu'à portée de tir, tout au moins ceux de CDKA. Les arrières encore moins, bien sûr. Et vous savez par l'exemple de Khomitch (Dynamo) que le gardien se confine dans une tâche défensive et presque statique. En France, nous attendons beaucoup plus des lignes arrières. Les Russes, certes, comprennent fort bien que les avants doivent secourir la défense; ils ne semblent pas encore connaître que les arrières peuvent éventuellement s'intégrer à la ligne d'avants et marquer des buts.

Sparta Prague - CDKA (1-2) *au stade de Sparta : l'ailier droit tchèque Kokstein (en clair) centre malgré l'opposition de l'arrière gauche russe Prokhorov. Derrière Kokstein, l'arbitre, M. Dimitriev.*

Malheureux arbitrage russe

Comme M. Latusier à Stockholm, M. Dimitriev à Prague donna à chacun des deux juges de touche une moitié de terrain à surveiller, du même côté du champ de jeu. Il se réserva l'autre ligne de touche.

Ce qui avait réussi en Suède échoua en Tchécoslovaquie. M. Dimitriev, tout de noir habillé lui aussi, fut dépassé par la vitesse du jeu et la difficulté de sa tâche, et il se mit ainsi en vedette involontairement.

Il siffla sortie en touche contre Riha qui avait contrôlé le ballon un mètre au moins en deçà de la ligne blanche et qui se rabattait rapidement vers les buts moscovites. Si vous aviez entendu les vociférations et sifflets de la foule, qui comprenait 50 000 personnes ! En revanche, M. Dimitriev accepte les rentrées de touche avec pied levé ou ballon lancé à hauteur de l'épaule.

Il fut plus indulgent pour ses compatriotes que pour les Tchèques, sans doute parce qu'il était entré sur le stade avec l'intention de donner une leçon d'arbitrage aux Praguois, en partant du principe que, s'il y avait jeu incorrect, la faute en incombait nécessairement aux équipiers de Sparta. Le public qui est très compétent, ne l'entendit pas de cette oreille et il tonitrua sa désapprobation.

M. Dimitriev eut, en seconde mi-temps à prendre une délicate décision. Le gardien de CDKA, Nikanorov, ayant plongé sur le ballon, fit carapace quand il vit accourir un adversaire, et l'un de ses arrières se coucha sur lui pour le protéger. Ce fut ensuite un bel amoncellement. Que fit l'arbitre ? Il siffla coup franc contre Sparta ! Là encore, les spectateurs... mais nous l'avons déjà dit.

M. Dimitriev n'était pas l'homme à choisir comme professeur d'arbitrage international. Par bonheur et contrairement au match de Championnat Slavia-Bratislava joué la veille, la rencontre Sparta-CDKA se déroula presque sans irrégularités. S'il en avait été autrement, M. Dimitriev eût été submergé.

Dynamo supérieur à CDKA ?

Du grand football pratiqué par Dynamo au stade Rasunda, nous sommes tombés au bon jeu, sans plus, du stade de Sparta, et le club tchèque se morfond de n'avoir pas au moins fait match nul.

— Alors, CDKA ne vaut pas Dynamo ?

— Non si l'on compare les matches de Stockholm et de Prague !

— Comment se fait-il qu'il soit champion ?

— Je ne possède pas tous les éléments de réponse. Je me suis seulement efforcé de rapporter objectivement ce que j'ai vu, à huit jours d'intervalle, en Suède et en Tchécoslovaquie.

CDKA en péril *Avec quelle ardeur et quel ensemble les Russes (culotte sombre) défendent leur but menacé. Cela apparaît sur notre instantané d'une manière saisissante. Outre le gardien Nikanorov, les deux arrières sont prêts à repousser le ballon que dégage de la tête l'arrière central Kotchetkoj. — A gauche : l'avant tchèque Riha.*

Le groupement des clubs autorisés et les concours de pronostics

ON parle beaucoup des concours de pronostics ; et le nombre de ceux qui projettent de battre monnaie sur les résultats des matches de football professionnel est considérable.

Il y a, dans leurs rangs, des sportifs, des gens connus, mais aussi des inconnus et des gens qui ont découvert le football à cette occasion.

Parmi tous les groupes qui se sont proposés pour organiser ces concours et dont le nombre a fait reculer d'épouvante le ministre intéressé, un seul a pensé que les clubs autorisés auraient peut-être leur mot à dire en la matière.

Ils l'ont dit.

Ils sont disposés à le redire aussi fermement et aussi souvent qu'il le pourra falloir.

Les clubs autorisés ne sont pas candidats à l'organisation

par Emm. Gambardella

des concours de pronostics. Et le Groupement a, à l'unanimité, décidé qu'aucun de ceux qui le dirigent ne devrait figurer parmi les administrateurs de l'affaire.

Il s'est souvenu que, dans l'organisation, assez originale, du football professionnel français, seuls les joueurs sont professionnels, les clubs et les dirigeants, comme d'ailleurs le Groupement et ses dirigeants, demeurant strictement amateurs.

Le Groupement, en parfaite communauté de vues, demande seulement :

— que ses représentants aient un droit de regard sur les concours et soient appelés à les contrôler ;

— qu'une partie des bénéfices soit affectée au sport français ;

— qu'un pourcentage soit alloué, par son intermédiaire aux clubs autorisés qui ont rendu ces concours possibles et qui en fournissent, si l'on peut dire, la matière première; ont bien qu'on les dégrève de tout ou partie des taxes qu'on leur fait payer sans égards pour le statut particulier qui prévoit que tous leurs bénéfices seront affectés au football.

Sans prétendre juger qui que ce soit, il fait remarquer que sont totalement exempts d'impôts d'autres sports dont les pratiquants ne sont plus des amateurs bien qu'ils en conservent l'étiquette.

Il paraît difficile de nier que les desiderata du Groupement sont logiques et modérés.

Mais il est peut-être utile de préciser qu'il est bien décidé à les défendre avec la respectueuse vigueur qui s'imposera.

POZZO INNOVE A LA VEILLE D'AUTRICHE-ITALIE

Boniperti étudiant de 19 ans conduira l'attaque de l'Italie

...aux côtés d'autres astres naissants et du vétéran Piola qui reparaît à 34 ans

par **Renato CASALBORE**

Directeur de Tutto-Sport

A quelques jours du match de Vienne entre l'équipe d'Italie et les héritiers du Wunderteam, coup de théâtre !... Comme on sait, Turin, équipe championne, avait fourni la presque totalité de ses joueurs pour la représentation internationale du football italien.

Mais voici que le sélectionneur Pozzo, après s'être plaint dans un article de la forme actuelle de Turin, a restreint sa participation, pour le premier entraînement, à cinq joueurs seulement. A ce propos, le sélectionneur a annoncé un courageux programme de réforme de l'équipe italienne, programme qui ne vise à rien moins qu'à la mise en route d'une formation nouvelle de l'équipe nationale en vue de la Coupe du Monde de 1950.

Un début remarquable

Le début le plus sensationnel que nous aurons à Vienne sera celui du jeune avant-centre Boniperti, de la Juventus, qui est un astre qui surgit au firmament du football italien. Boniperti est un étudiant d'à peine 19 ans et, parmi les parties jouées à la fin de la saison passée et celles du Championnat actuel il aura disputé en tout une douzaine de matches en première division.

Pour conduire au baptême du feu un jeune, qui est sans doute une technicien excellent et qui a un tempérament de lutteur froid et positif, Pozzo a dû faire appel à Piola qui a désormais 34 ans, et qui, prenant le rôle d'intérieur droit, avec Mazzola (intérieur gauche) collabore à l'installation de Boniperti dans la « nationale ».

La base défensive de l'équipe sera composée de deux joueurs de la Juventus et de deux de Turin : en d'autres termes le canevas défensif de la précédente équipe. Ballarin et Maroso, de Turin, seront les deux arrières, tandis que le gardien Sentimenti IV et le demi-centre Parola seront les deux hommes de Juventus. Le trio central d'attaque sera celui déjà annoncé. Il est presque certain que les demis latéraux seront Castigliano, de Turin, et Malinverni, de Modène, un autre débutant.

Il y a encore de l'incertitude pour les ailiers. A gauche, il est probable que le vieux Ferraris sera sacrifié pour faire place au jeune Carapellese de Milan. A l'aile droite, le choix sera circonscrit entre Cavone (un autre jeune), de Bari, et Degano, de Milan.

En conclusion, Pozzo lâche en partie Turin et tente la grande aventure de Vienne avec une équipe neuve qui ne lui offre pas, au départ, les garanties d'homogénéité que lui offrait Turin. Il convient de préciser que les conditions de forme actuelle de Turin, qui se plaint de l'absence de son avant-centre Gabetto, justifient les préoccupations du sélectionneur et peuvent donner raison à ses intentions.

Trois de la « squadra azzura » *Parola, Ballarin et Boniperti, l'espoir, au match d'entraînement de Vercelli.*

Bulimeries

La London Football Association est une ligue à laquelle peuvent adhérer tous les clubs de Londres, c'est-à-dire ceux qui ont leur siège dans un cercle de 50 kilomètres de rayon et dont le centre est la gare de Charing Cross. Tous les clubs professionnels et amateurs y sont affiliés, aussi bien Arsenal et Chelsea que le plus petit club corporatif. Au 1er octobre, la L.F.A. comptait 1.187 sociétés. C'est la sélection établie par cette association qui a joué samedi contre une sélection belge.

×

La question des transferts est toujours très discutée en Angleterre. On sait que jusqu'à ce jour les joueurs transférés n'avaient pas droit à un pourcentage sur le prix de leur mutation et que cela donne lieu à d'incessantes réclamations de la part de l'Union des joueurs.

Les footballeurs anglais n'acceptent plus d'être affectés à la suite d'une opération de transfert dans un club qui ne leur plaît pas. Cela est contraire au règlement des transferts. Mais il paraît que ce sont les femmes des joueurs qui jouent en cette matière un rôle influent. Pour des questions de logement ou de difficulté d'existence, elles incitent leurs maris à s'élever contre les mutations imposées.

Des recherches archéologiques faites récemment en Amérique Centrale, dans le pays du Yucatan qui était jadis peuplé par la tribu des Mayas, ont révélé qu'une sorte de football se pratiquait dans cette contrée bien avant la découverte de l'Amérique par les Européens.

Ce jeu s'appelait le pok-ta-pok. C'était un jeu extrêmement violent qui exigeait une condition physique exceptionnelle. Il se pratiquait dans un rectangle d'environ 100 mètres de long sur 30 mètres de large. Les équipes étaient composées de 12 joueurs. Il s'agissait de faire passer la balle, qui était une boule pesant environ 2 kilos, dans le but qui était constitué par un orifice juste suffisant pour la laisser passer.

Cela était très difficile. Les matches étaient disputés du lever au coucher du soleil. Il y avait souvent des morts et toujours des blessés graves. Les joueurs qui réussissaient à marquer des buts étaient considérés comme des héros. Les spectateurs se passionnaient à ces durs combats. Les vainqueurs faisaient fortune. Ils étaient l'objet, de la part du peuple, d'une très grande considération. Ils pouvaient être reçus dans n'importe quelle maison.

Le pok-ta-pok se rangeait aussi parmi les cérémonies religieuses. Les grands-prêtres assistaient aux jeux. Des sacrifices étaient faits aux dieux. Et les oracles étaient consultés afin de connaître les vainqueurs. Et c'est tout juste s'il n'y avait pas des concours de pronostics !

×

Un confrère italien rapporte qu'un dirigeant ayant été élu président de son club entendit faire ratifier cette nomination par les sportifs de la ville. Lors du match qui suivit son élection, il fit demander au public s'il acceptait sa promotion. Le public donna son accord.

Voilà donc un président de club qui se fait plébisciter par la foule. Cela, dit notre confrère, crée un précédent. Un jour viendra où la sélection de l'équipe nationale sera soumise à la ratification par le public.

D'autre part, nous ferons remarquer à notre confrère qu'en mai 1938 ce n'est pas par un match nul (3-3) que se termina la rencontre France-Autriche, mais par une victoire de la France (5-1).

Bauer sélectionneur d'Autriche cherche le successeur de Sindelar

LORSQUE l'on parle du football autrichien, c'est inévitablement le mot de Wunderteam qui revient dans la conversation. Et l'on fait état précisément du glorieux passé, de l'ère de Hugo Meisl, pour proclamer que le football autrichien est en décadence.

Cette opinion a été formellement exprimée en France lors du dernier match France-Autriche que notre équipe a gagné par 3 buts à 1. Et depuis ce jour-là l'on met sur le compte d'un conservatisme têtu, d'une fidélité obstinée à l'ancienne méthode de jeu, le déclin du football autrichien.

Les Autrichiens, eux, invoquent l'insuffisance d'alimentation pour expliquer leurs revers. Cependant l'on aperçoit à certains signes que l'Autriche n'a pas renoncé à sa maîtrise d'autrefois. Les résultats obtenus cette saison (4 à 3 contre la Hongrie, à Vienne; 2 à 3 contre la Tchécoslovaquie, à Prague) ne sont-ils pas les signes d'un redressement ?

Le match de dimanche prochain, à Venise contre l'Italie, nous sera à ce propos d'un précieux enseignement. On dit le sélectionneur autrichien Bauer assez embarrassé pour former son équipe. Ce n'est pas sa défense qu'il redoute, mais son attaque. On nous le montre pleurant sur le souvenir du prestigieux Sindelar et cherchant en vain l'homme qui pourrait être un conducteur d'attaque satisfaisant. Il songerait à Gernhardt que l'on connaît davantage comme demi. Mais il a toujours en Melchior et Stojaspal de brillants alliers, en Decker un intérieur de classe.

Allons, les Autrichiens ne sont peut-être pas aussi diminués que nous nous plaisons à le dire. Le match contre l'Italie en témoignera. — M. P.

Les footballeurs autrichiens ont faim !

(De notre envoyé spécial Prosper BELOUIN

GENEVE. — Vainqueurs ou vaincus ont tenu à féliciter l'arbitre de Suisse-Belgique, l'Autrichien M. Beck. De même les juges de touche, MM. Veyret et Maitre, arbitres fédéraux de la F.F.F., nous ont déclaré après le match : « M. Beck nous a donné une leçon ! »

Nous n'avons pas manqué l'occasion d'interroger M. Beck sur le football autrichien.

« Ce match Suisse-Belgique fut moyen. L'Autriche, actuellement, est supérieure à ces deux équipes dont le jeu est assez décousu. Moins d'imperfections chez nous notamment en ce qui concerne le blocage de la balle et les passes effectuées plus rapidement. On ne conserve pas la balle chez nous. Aussitôt qu'un joueur la reçoit, bloquant instantanément, il effectue une rotation d'un demi-tour et transmet immédiatement à un partenaire démarqué. En somme il esquisse un pas de valse de Vienne...

« Malheureusement, chez nous, nous souffrons de la faim ! et la condition physique de nos joueurs s'en ressent. Savez-vous que certains jours je n'ai pour toute nourriture... qu'une tomate. »

Ce que M. Beck ne nous a pas dit, c'est que depuis son arrivée à Genève, le samedi matin, jusqu'après le match, il n'a pu avaler qu'une tasse de thé, tant son organisme a perdu l'habitude des bonnes choses offertes aux étalages des magasins suisses !

L'entraîneur Pentland est mort

La génération actuelle du football ignore sans doute qui était M. Pentland. Et cependant cet entraîneur réputé a opéré en France où il s'en fallut même de peu qu'il ne jouât un rôle très important. Sujet britannique, il fut entraîneur de l'A.S. Strasbourg aussitôt après la guerre 1914-1918. C'est là que la F le découvrit pour lui confier l'entraînement de l'équipe de France aux Jeux Olympiques de 1920.

La Fédération le prie alors d'établir un programme d'organisation technique du football français : mais ce programme fut jugé trop coûteux à une époque où de tels projets pouvaient paraître audacieux.

Pentland passa en Espagne où il entraîna des équipes du pays basque, en particulier l'A. Bilbao. Un de ses premiers soins fut de limoger la plupart des joueurs de l'équipe première et de les remplacer par des jeunes à qui il fit une large confiance. Il réussit dans cette entreprise, car la plupart de ses élèves devinrent par la suite internationaux.

Ensuite il retourna en Angleterre où il entraîna des clubs de modeste renommée. Il était ancien professionnel anglais et avait opéré à Sunderland. Son entrée dans le professionnalisme causa beaucoup d'étonnement, car il avait poussé assez loin ses études et il était le fils du maire d'une très grande ville d'Angleterre.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	4	Preston N. E.	1
Blackburn	4	Bolton	0
Blackpool	2	Liverpool	0
Chelsea	0	Arsenal	0
Derby	4	Middlesbrough	2
Everton	2	Sheffield U.	0
Grimsby	1	Burnley	2
Huddersfield	0	Charlton	1
Manchester C	1	Portsmouth	0
Sunderland	1	Stoke	0
Wolverhampton	2	Manchester U.	0

1. Arsenal, 23 pts ; 2 Preston, 21 ; 3 Blackpool, 19 ; 4. Burnley, 18 ; 5. Charlton, 17 ; 6. Wolverhampton, Derby, 16 ; 8. Portmouth, Chelsea, Manchester C, Aston Villa, Everton 13 ; 13. Middlesbrough, Sheffield U. 14 ; 15. Manchester U, Liverpool, Sunderland, 13 ; 18. Huddersfield, 12 ; 19. Blackburn, 11 ; 20. Stoke, 10 ; 21. Grimsby, 9 ; 22. Bolton, 6.

DEUXIEME DIVISION

Bradford	3	Fulham	0
Bury	5	West Bromwich	2
Cardiff	0	Leeds	0
Chesterfield	1	Plymouth	1
Doncaster	0	Newcastle	3
Millwall	3	Luton	0
Notts Forest	4	Coventry	0
Sheffield W.	1	Leicester	1
Southampton	2	Birmingham	0
Tottenham	4	Brentford	0
West Ham	2	Barnsley	1

1 West Bromwich, 23 pts ; 2 Newcastle, 21 ; 3. Birmingham, 20 ; 4. Cardiff, West Ham, 19 ; 6. Sheffield W, 18 ; 7. Bradford, Tottenham, Southampton, 17 ; 10. Leicester, 16 ; 11 Leeds, Barnsley, 14 ; 13. Fulham, Coventry, 13 ; 15. Millwall, Bury, Luton, 12 ; 18 Chesterfield, 11 ; 19. Notts Forest, 11 ; 20. Doncaster, Plymouth, 10 ; 22 Brentford, 9.

LUXEMBOURG

HUITIEMES DE FINALE DE LA COUPE

Red Boys Diff.	2	U.S. Dudelange	1
The National	2	Obercorn	5
Petange	1	Rumelange	4
Jeunesse Esch	2	Fola Esch	1
St. Dudelange	3	Ali. Dudelange	1
Niedercorn	3	R. Redange	2
Grevenmacher	4	Fr. Grund	0
U. Luxembourg	1	Spora	7

ECOSSE

Aberdeen	2	Queen of South	2
Clyde	3	Morton	2
Hearts	1	Queen's Park	0
Motherwell	8	Hibernian	2
Rangers	3	Airdriesnians	0
St Mirren	3	Partick Thistle	1

1. Partick Thistle, Motherwell, 14 points ; 3. Hibernian, 13 ; 4. Rangers, St. Mirren Dundee, 10 ; 7 Third Lanark, 8 ; 8. Queen of South, 7 ; 9. Falkirk, Celtic, Hearts, Clyde, 6 ; 13. Aberdeen, 5 ; 14. Airdriesnians Morton 4 ; 16. Queen's Park, 2.

LA COUPE DE LA LIGUE D'ECOSSE

En finale de cette Coupe, East Fife a battu Falkirk par 4 buts à 1.

HONGRIE

Kispest	4	Haladas	2
Ujpest	4	Elektromos	0
Vasas	2	E.M.T.K.	1
Mosurt	1	Szac Baratsag	1
Szolnok	2	E.T.O.	1
Salgotarjan	1	Szeged	1
M.T.K.	3	D.S.V.C.	1

1. Kispest, 16 pts ; 2 Csepel, 15 ; 3 Vasas, 13 ; 4. Ujpest, 12 ; 5 M T K., Szeged 11 ; 7 Mateosz Ferencvaros, Salgotarjan 10 ; 10. E.M.T.K., E.T.O., 7 ; 12 Elektromos, D.V.S.C., 6 ; 14 Szolnok, 5 ; 15. Szac Baratsag, 4 ; 16. Mogurt, 3.

ITALIE

Florence	1	Liveurne	1
Milan	3	Internationali	2
Bologne	1	Turin	1
Bari	1	Modene	1
Juventus	1	Lazio	1
Salerne	3	Nanles	3
Lucques	1	Trieste	1
Rome	1	Pro Patria	1
Atalante	0	Alexandrie	0
Sampdoria	6	Vicenze	1

1. Turin, 32 pts ; 2 Milan, 11 3. Juventus, Florence, Internationali, 10 ; 6. Bologne 9 ; 7. Gênes, Lazio Modène, Trieste 8 ; 11 Bari, Salerne, Livourne, Alexanerie, Pro Patria, 7 ; 16. Vicence, Rome, Atalante, 6 ; 19 Lucques, Sampdoria, 5 ; 21. Naples, 3

GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret contre un timbre Ecr. Rénov. Esthétique, Div. P.B., 111, rue de Flandre, Paris.

SUEDE

AIK	4	Gais	1
Halmstad	4	Elsberg	2
Jocnkoping	2	Djurgaarden	0
Malmoe	1	Halmia	1
Norrkoping	1	Degersfors	1

1. Malmoe, 16 pts; 2. Norrkoping, 14 ; 3 Gais, Degerfors, AIK, 13 ; 6. Gotteborg, Djurgaarden, Halmia, Halmstad, 11 ; 10. Helsingborg, Joenkoping, 10 ; 12. Elfsborg, 7.

A noter que Norrkoping a toujours un match en moins que Malmoe.

Dynamo Moscou	5	Goeteborg	1

La défense russe s'est montrée assez vulnérable. Un résultat de 5-2 est été plus normal

TCHECOSLOVAQUIE

C. Karlin	2	Kosice	2
Slavia	2	Bratislava	2
Vik. Pilsen	3	Zilina	4
Budejovice	6	Bohemians	5

1 Slavia 10 pts ; 2 Bohemians, 9; 3 Zilina 9 ; 4 Bratislava, Sparta, Kosice, Ostrava, 8 ; 8. C Karlin, Trnava, 5 ; 10. Vik. Pilsen, Budejovice, 4

Le gérant R. THOMINET

S.N.E.P. Imprimerie MONTMARTRE 10, Faubourg Montmartre, Paris-IXe

Aussi indispensable aux DIRIGEANTS D'EQUIPES QU'AUX JOUEURS :
LA NOUVELLE EDITION 1947 DU
FOOTBALL SIMPLIFIE
par MAURICE BUNYAN
avec un nouveau chapitre :
PLANS de jeu et TACTIQUES d'équipes donnant des renseignements précieux sur les formations «WM» (carré magique), «Va, «Arsenal», «Triangles et «Losanges»
Exigez la bonne de garantie 1947
RENSEIGNEMENTS et SOUSCRIPTION PARIS, Agence HAVAS, 62, r.Richelieu-2e PROVINCE, A la SUCCURSALE HAVAS la plus proche de votre domicile
P 1

UN EXEMPLE A SUIVRE Les jeunes athlètes qui au cours de la saison 1947-48 vont s'affronter sur les stades lors des Championnats de France de rugby, de football et en Coupe de France, devraient bien s'inspirer des leçons de leurs camarades cyclistes qui viennent de terminer brillamment leur saison.
Nos grands champions du vélo n'ont rien négligé pour entretenir leurs muscles en bon état.
Souplesse, élasticité, bonne circulation ont été maintenues grâce à l'emploi judicieux d'un tonique de qualité.
MUSCLETONE, l'embrocation moderne, élimine rapidement les toxines élaborées dans les tissus musculaires par la fatigue consécutive à l'effort.
MUSCLETONE est une embrocation qui ne pique pas, qui ne brûle pas.
Les athlètes antiques utilisaient l'huile d'olive... Le sportif, aujourd'hui, emploie MUSCLETONE.
Comme Jean ROBIC vainqueur du Tour de France ;
Comme Emile IDEE, champion de France sur route ;
Comme Emile CARRARA, champion de France de poursuite ;
Comme Fausto COPPI, champion du monde de poursuite ;
Comme Marcel CERDAN champion de France et d'Europe ;
Comme tous les champions qui vous étonnent.
Utilisez MUSCLETONE
En vente dans tous les magasins d'articles de sport et de cycles
Vente en gros : 77, rue de Paris, à Clichy (Seine). PER 40-62

Après Roubaix-Sochaux, match décisif, on pleurera peut-être dans les chaumières nordistes ou franc-comtoises

Lille et Reims en déplacement connaîtront des heures difficiles

NOUS avons passé en revue les positions des différents compétiteurs du Championnat au tiers de l'épreuve.

Examinons maintenant leur tâche immédiate. Il est certain que les leaders, Lille et Reims, ne seront pas à la noce car il leur faudra affronter le Red Star et Metz chez eux.

Lillois et Rémois dont les qualités techniques sont reconnues et respectées, connaîtront des heures difficiles car le Red Star, sous l'impulsion de Jordan, trouvera dimanche une chance extraordinaire de redorer son blason ; le F.C. Metz, de son côté, a assez de dynamisme et de vitalité pour bousculer devant son public passionné la fameuse défense rémoise aux allures invincibles.

Voilà des rencontres passionnantes en perspective. Mais elles seront éclipsées, à notre avis, par le match Roubaix-Sochaux.

Comme nous l'avons écrit précédemment, Roubaix, tenant du titre, avec le retour en forme de Julien Darui, a retrouvé tout son allant. Ses derniers résultats en font foi.

Sochaux, invaincu depuis des semaines, entend continuer sur sa lancée. Son attaque-dynamite va-t-elle être stoppée à Roubaix ? On peut le craindre pour les hommes de Wartel. La parole est maintenant aux Courtois, Jacques, Tichy, Sikora...

Les autres rencontres prévues perdent quelque peu de leur caractère attractif en comparaison de ces trois événements. Toutefois Saint-Etienne (3e), Racing (7e), Marseille (6e), Strasbourg (10e), Stade (12e) ont une belle chance de poursuivre leur marche en avant aux dépens de Montpellier (13e), Toulouse (14e), Alès (16e), Cannes (11e), Rennes (15e).

Toujours Nice

En 2e division, Nice (1er) contre Valenciennes (2e) prend les allures du Lille-Reims de dimanche dernier. Valenciennes est-il de taille à jouer les « Champenois » ?

Nous ne le pensons pas, malgré la valeur défensive des Nordistes.

Les autres rencontres, malgré leur intérêt régional, pâlissent terriblement aux côtés des grands événements présentés ci-dessus.

Les prochains matches de Championnat

AUJOURD'HUI

CA Paris(20)-Besançon (5), St-Ouen

PREMIERE DIVISION

SAMEDI

RC Paris (7)-Toulouse (14), au Parc

DIMANCHE

Red Star (17)-Lille (1), au Parc
*Metz (9)-Reims (2)
*Saint-Etienne (3)-Montpellier (13)
*Roubaix (4)-Sochaux (8)
*Sète (18)-Nancy (5)
*Alès (16)-Marseille (6)
*Strasbourg (10)-Cannes (11)
*Rennes (15)-Stade (12)

DEUXIEME DIVISION

*Nice (1)-Valenciennes (2)
*Angers (17)-Lyon (3)
*Le Havre (4)-Béziers (16)
*Colmar (6)-Bordeaux (10)
*Lens (7)-Angoulême (19)
*Amiens (8)-Le Mans (18)
*Troyes (13)-Nantes (9)
*Nîmes (17)-Douai (15)
*Rouen (14)-Avignon (12)

Trilogie méridionale. *Gambardella (à g.), président du groupement pro et Abelly (à dr.), président de la Ligue du Sud-Est sourient. Mais Georges Bayrou (au centre) ne les suit pas car son vieux F.C. Sète est au plus mal.*

DES CHIFFRES

DIMANCHE, des records ont été établis ou égalés. Au Parc, pour Stade Français-Saint-Etienne, le record de recette, en championnat est monté à 3.473.180 frs contre 3.305.745 frs pour Racing-Reims le 5 octobre dernier. Toutefois le record des spectateurs reste 36.099 à Marseille, le 28 septembre (Marseille-Lille).

Il a été marqué au cours des 9 matches de division I, dix-huit buts, soit une moyenne de deux buts par match, record déjà établi le 26 avril 1943 (16 buts pour 8 matches).

Toutes les rencontres furent serrées : 3 matches nuls et les

par Géo Duhamel

6 autres se terminant avec un seul but d'écart.

A Lille, l'O.S.C. Lille et Reims n'ont pu marquer. C'est la première fois cette saison que les deux adversaires n'ont pu scorer. D'ailleurs Reims n'a jamais gagné à Lille et en cinq matches n'a jamais obtenu que deux buts.

Metz chez lui devant Roubaix a subi sa première défaite sur son terrain (0-1). Marseille a concédé son premier point chez lui, à Rennes (1-1) Rennes, qui dans le passé n'a jamais gagné à Marseille a donc réussi une bonne performance

A Sochaux, le R.C. Paris s'est incliné (3-2). Une seule fois (en 1946) et en 9 rencontres il a pu l'emporter. Nancy, chez lui, pour la quatrième fois a battu Alès (1-0).

Quant à Sète, voici sa huitième défaite consécutive.

En division II, Bordeaux a marqué 10 buts contre 2 à Angers. C'est le record de la saison ! Au cours du match, Kargulevicz a marqué quatre buts.

Amiens, qui, depuis le 7 septembre n'avait scoré qu'un seul but (contre Nice 1-0) le 5 octobre et en six rencontres, a totalisé trois buts contre Besançon. Amiens reste invaincu chez lui. Par contre, Avignon a subi sa première défaite sur son terrain devant Nîmes (0-2).

Le C.A. Paris pour la troisième fois a succombé devant Nantes à Paris (2-3), alors que pour la troisième fois également Nice battait Béziers (5-0) et Colmar prenait le meilleur sur Douai (3-0).

LE FOOTBALL PUCE réalisé par **BEGIN** n'est pas un jeu de hasard, mais d'intelligence et d'adresse. Comme jeu, il plaira à tous les sportifs et à leurs familles, qui le trouveront dans les meilleurs magasins de Paris et de province.

Comme tapis de démonstration, il est indispensable aux entraîneurs et dirigeants, qui bénéficieront d'un prix spécial en s'adressant sur papier à en-tête aux JEUX BEGIN, 4, rue Lamandé, Paris (17e). Eviter les imitations et contrefaçons.

La lumière vient du Midi et LOPEZ donne le punch à Amiens

AMIENS. — Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais cette maxime s'est avérée inexacte lorsque Amiens s'avisa d'incorporer l'ancien Perpignanais Lopez dans son équipe.

En effet, aussitôt l'attaque picarde, dont on regrettait la détestable stérilité depuis deux mois, se retrouva transformée, et grâce à Lopez acquit l'efficacité qui lui faisait défaut.

Contre Besançon, qui ne s'attendait pas à pareil changement, l'ex-Sudiste marqua 2 buts et fut à l'origine du troisième.

Type Lefebvre, du C.A.P., Lopez a fait d'excellents débuts dans le onze amiénois qui se félicite d'avoir découvert un buteur.

M. GEST.

Trop petit le nouveau stade *Le stade Henri-Jooris agrandi, déborde lors de Lille-Reims. On a autorisé des spectateurs à s'asseoir devant les mains-courantes. Voilà ce que cela donne. (Photo Dartus).*

LE "COMINGMAN"

NICE et SOCHAUX l'appellent Serge

IL A NOM PÉDINI

(De notre envoyé spécial Fernand ALBARET)

SOCHAUX. — On s'est longtemps demandé quel était ce Serge dont le nom revenait souvent dans les relations de matches. De quel coin d'Europe pouvait bien sortir ce garçon ? Or, il s'agissait tout simplement d'une jeune vendeur de la coopérative militaire de Nice que l'international espagnol José Samitier avait découvert au Sportmen, un petit club d'honneur, où il jouait avec Pironi et Million.

A l'O.G.C. Nice, le petit Serge devenu « Aiglon » à seize ans, resta tout simplement... Serge. Ses plus chauds admirateurs ignoraient son nom : Pédini. Il en fut de même à Sochaux où ses amis, ses voisins, la laitière, les patrons de bistros aussi bien que les spectateurs, ne le hélent ou ne le désignent que par son prénom. Est-ce parce que Pédini a une bonne tête ronde, des yeux clairs et des cheveux en paquets de gouplles de premier communiant ?

Serge, pardon, Pédini, est l'un des élèves les plus appliqués de Paul Wartel. Il a fait dimanche, devant Vaast et ensuite devant Morel, une exhibition remarquable. Et il n'a que vingt-deux ans et demi.

Ce bout de chou, qui vous dit crânement qu'il est père de famille, a l'intention bien arrêtée de faire connaître son nom. S'il joue souvent aussi bien que devant le Racing, il y parviendra bientôt.

M surveiller pour la « Nationale B ».

Serge PEDINI vedette sochalienne.

Parmentier « met au point » deux nouveaux Valenciennois

VALENCIENNES (de notre corresp. part. Laville-Saint-Martin). — La grande fabrique de Valenciennes continue à lancer ses produits en quantité et en qualité. La Coupe Delfortrie, disputée entre les réserves pros de Lens, Roubaix, Lille, Valenciennes, permet aux entraîneurs et dirigeants professionnels d'aguerrir leurs jeunes espoirs.

Valenciennes en lance plusieurs dans cette épreuve. Deux en particulier : Demenez et Gaffart, commencent à tourner rond. Nous eûmes l'occasion de les voir évoluer le jour de la Toussaint contre le Racing Club de Lens (Valenciennes gagna ce match par 4 à 0).

Le premier, avant deux ans, devrait faire son entrée dans l'équipe fanion. Au physique, Demenez est un bi-up sportif. Formé à l'école valenciennoise, Demenez a une bonne technique, un bon contrôle de la tête et des deux pieds.

Kreschmar fut plus effacé que son ami, car il fut insuffisamment servi par l'Allemand Herbert (occupé à se faire pléb'sciter). Kreschmar a les qualités et les défauts de l'école valenciennoise. Jeune à revoir en d'autres circonstances lorsqu'il sera mieux servi.

PREMIERE DIVISION

(11e tour)

Lille 0 Reims 0
Stade 2 St-Etienne 1
Metz 0 Roubaix 1
Nancy 1 Alès 0
Marseille 1 Rennes 1
Sète 3 R.C.P. 2
Montp. 1 Strasb. 1
Cannes 1 Red Star 0
Toulouse 2 Sète 1

	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1.	Lille	11	8	1	2	4	1	1	4	0	1	27	12	17
2.	Reims	11	7	2	2	5	1	0	2	1	2	22	7	16
3.	St-Etien.	11	6	3	2	4	1	0	2	2	2	27	19	15
4.	Roubaix	11	6	3	2	4	0	1	2	3	1	24	19	15
5.	Nancy	11	5	4	2	4	2	0	1	2	2	22	16	14
6.	Marseille	11	6	2	3	5	1	0	1	1	3	22	18	14
7.	R.C. Paris	11	6	1	4	3	1	2	3	0	2	32	24	13
8.	Sochaux	11	4	3	4	2	1	2	2	2	2	20	17	11
9.	Metz	11	5	1	5	5	0	1	0	1	4	21	19	11
10.	Strasb.	11	3	4	4	1	3	1	2	1	3	17	16	10
11.	Cannes	11	3	4	4	2	2	1	1	2	3	12	15	10
12.	St. Franç.	11	4	2	5	3	1	2	1	1	3	20	28	10
13.	Montpel.	11	3	3	5	2	1	3	1	2	3	20	19	9
14.	Toulouse	11	4	1	6	2	1	3	2	0	3	18	21	9
15.	Rennes	11	3	3	5	1	2	2	2	1	3	16	23	9
16.	Alès	11	3	1	7	2	0	3	1	1	4	13	23	7
17.	Red Star	11	2	2	7	0	2	3	2	0	4	12	25	6
18.	Sète	11	1	0	10	1	0	4	0	0	6	13	57	2
	Contrôle.	198	79	40	79	50	20	29	29	20	50	358	358	198

DEUXIEME DIVISION

(10e tour)

Nice 5 Béziers 0
Valenc. 5 Troyes 1
Le Havre 2 Angoul. 1
Lyon 2 Lens 0
Amiens 3 Besan 2
Bord. 10 Angers 2
Avignon 0 Nîmes 2
Le Mans 1 Rouen 0

	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1.	Nice	10	8	1	1	5	0	0	3	1	1	33	8	17
2.	Valencien.	10	7	1	2	3	0	2	4	1	0	32	12	15
3.	Le Havre	10	7	0	3	5	0	0	2	0	3	16	10	14
4.	Lyon	10	7	0	3	4	0	1	3	0	2	24	17	14
5.	Besançon	10	6	1	3	3	1	1	3	0	2	22	12	13
6.	Colmar	10	5	2	3	3	1	1	2	1	2	15	11	12
7.	Lens	10	5	1	4	4	0	1	1	1	3	21	15	11
8.	Amiens	10	5	1	4	4	1	0	1	0	4	14	13	11
9.	Nantes	9	5	1	3	3	0	1	2	1	2	15	16	11
10.	Bordeaux	10	4	1	5	4	0	1	0	1	4	25	21	9
11.	Nîmes	10	3	3	4	1	3	1	2	0	3	9	11	9
12.	Avignon	10	4	1	5	3	1	1	1	0	4	14	21	9
13.	Troyes	10	4	1	5	3	1	1	1	0	4	13	29	9
14.	Rouen	10	3	2	5	2	0	3	1	2	2	11	11	8
15.	Béziers	10	2	3	5	2	2	1	0	1	4	16	23	7
16.	Douai	9	3	1	5	2	0	2	1	1	3	13	20	7
17.	Angers	10	3	1	6	3	0	2	0	1	4	14	27	7
18.	Le Mans	8	2	2	4	2	2	1	0	0	3	6	11	6
19.	Angoul.	10	1	3	6	1	1	3	0	2	3	15	25	5
20.	C.A.P.	10	1	0	9	1	0	4	0	0	5	12	27	2
	Contrôle.	196	85	26	85	58	13	2	27	13	58	340	340	196

JACQUES DE RYSWICK POSE UNE QUESTION DE GENÈVE :

Qui soutint le rythme international ?

Les Belges : **jamais.** Les Suisses : **une mi-temps**

GENÈVE. — La confiance ne régnait guère dans les milieux du football suisse samedi dernier, veille de Suisse-Belgique. Les différents remaniements opérés dans l'équipe ; l'absence de vedettes comme Ballabio, Bickel, Amado ; l'intention de Karl Rappan de placer l'intérieur gauche Lusenti en position de deuxième demi-centre ne laissant ainsi que quatre hommes à l'attaque, tout cela rendait assez pessimistes les commentaires d'avant-match. On n'oubliait pas non plus le récent échec d'Amsterdam (2-6). Aussi, attendait-on avec quelque inquiétude cet adversaire belge, quelque peu mystérieux, avec lequel le football suisse n'avait pas eu de contact depuis 1939, et que la presse suisse présentait comme un des champions du non moins mystérieux WM.

La méthode de marquage moderne, pourtant exposée en de nombreuses occasions en Suisse, et en particulier par l'équipe de France, était-elle donc inconnue des Helvètes ? Quoi qu'il en soit, le WM avait fait l'objet, vendredi, d'une conférence radiophonique de M. Gaston Schirren, l'un des trois membres de la Commission technique de l'Association suisse de football, qui, l'opposant au traditionnel « verrou » en avait exposé le mécanisme et... les inconvénients qui empêchaient le football suisse de s'y rallier.

Deux jours plus tard, et après vingt-huit minutes de jeu, l'équipe nationale suisse, menant par 4 buts à 0, avait atteint un double objectif. Elle avait tout d'abord dissipé les craintes de son entourage et de son public. Elle avait, par surcroît, balayé les doutes qui pouvaient subsister dans l'esprit des spectateurs genevois quant à la supériorité du verrou sur le WM !

Le verrou n'a guère eu à fonctionner

A vrai dire, et pour un observateur objectif, le verrou n'avait guère eu à exposer ses vertus ni même été en opposition avec le système adverse, et ceci pour deux raisons :

1. Rendus maîtres de la balle par une meilleure technique individuelle, par une souplesse d'exécution et d'évolution beaucoup plus accusée, les footballeurs suisses avaient été rapidement les maîtres du jeu ;

2. Le système de marquage belge s'était avéré, dès après quelques minutes de jeu, par trop incertain, par trop rudimentaire pour contrecarrer le placement et... et les déplacements des footballeurs suisses. D'où son rapide effondrement.

Du système de marquage et d'organisation moderne, les Suisses, joueurs et public, n'avaient eu sous les yeux qu'une imitation par trop approximative.

Bonnes conceptions offensives suisses

Que faut-il retenir, par ailleurs, de ce match Suisse-Belgique dont la qualité d'ensemble fut, internationalement parlant, d'un niveau assez moyen ?

1. Nous croyons l'élite du football belge capable de faire mieux qu'elle n'a fait à Genève. Elle nous l'avait prouvé, le 1er juin dernier, durant les trois-quarts du match France-Belgique (5-2). Son action, ce jour-là, avait été tout dynamisme. Dimanche, elle fut, au contraire, toute lourdeur. Dans leur grande majorité, et en particulier durant la première mi-temps, les joueurs belges ne parvinrent pas à acquérir le « rythme international ».

2. Au contraire, les Suisses atteignirent très rapidement ce rythme et le maintinrent durant toute une mi-temps.

Lundi, les compétences du football suisse étaient d'accord pour déclarer que la plupart de leurs représentants avaient mieux joué qu'ils ne jouent généralement dans leurs équipes de clubs.

Si le football suisse n'a pas présenté, dimanche, une équipe nationale d'une valeur exceptionnelle, cette équipe a néanmoins manifesté de bonnes dispositions offensives tant que sa fraîcheur et son dispositif sur le terrain le lui permirent, c'est-à-dire en première mi-temps. On vit alors des hommes comme Fatton et surtout Tamini mettre heureusement en pratique les meilleures conceptions d'un football offensif alerte, mobile, varié et animé d'un excellent esprit réaliste. Cette équipe, d'une moyenne d'âge de vingt-cinq ans, a en outre donné à Karl Rappan et Fernand Jaccard, responsables de la représentation helvète dans les contacts internationaux, l'assurance que le football suisse, dont le niveau moyen, nous dit-on, ne s'est pas amélioré ces dernières saisons, possède toutefois encore un certain nombre de joueurs de bonne classe, susceptibles de les représenter honorablement dans les futures compétitions internationales.

FOOTBALL-CATCH

Une phase du récent C.A. Paris-Nantes disputé à St-Ouen et qui est passée presque inaperçue, sauf de l'objectif du photographe de France Football.

En haut. — Ponticelli, l'avant-centre capiste, est animé d'intentions belliqueuses.

Au-dessous. — Ponticelli, bien que ceinturé par l'arrière central nantais, a projeté ses pieds en avant vers la tête du portier nantais.

La position est assez inattendue.

SÈTE champion des 45 minutes

Le Football Club de Sète est véritablement mal loti. On peut même affirmer que sa situation est quasi désespérée.

Avec 2 points seulement pour sa seule victoire acquise sur Rennes, Sète occupe une place peu enviable, la toute dernière.

Il est cependant curieux de constater que les Dauphins fléchissent surtout en deuxième mi-temps.

Si les matches se jouaient seulement en 45 minutes, ils compteraient en effet 9 points au lieu de 2. Examinons plutôt leurs résultats en indiquant entre parenthèses le score acquis à la mi-temps.

Sète-Red Star	2-1 (0-0)
Sète-Rennes	2-0 (2-0)
Sète-Alès	2-3 (2-2)
Metz-Sète	4-2 (1-1)
Sète-Sochaux	1-5 (1-0)
Toulouse-Sète	2-1 (0-1)

Oui, mais voilà : les matches se jouent en deux mi-temps et en 90 minutes ! — **R. G.**

M. BA

MAR

V

l'éq

Et c'es

sa

M. GASTON enseigne l'équipe Il e lui avait

Mais nous ne revi Il eût été surpri Flamion, ne réussissai

L'arrière retrouvé

Jadrejak, l'arrière lillois, rentrée contre Reims et il a reconquis toutes les faveurs. Jouera-t-il contre le le 23 novembre ? C'est vraisemblable. Le voici en actio trême droite), lors du dernier Sochaux-Lille.

(Photo

DE MONTPELLIER, OU M. TRÉHOU, L'ARBITRE, EST ACC

EMMANUEL GAMBARDELLA NOUS DIT :

OSCAR HEISSERE

a toujours sa place dans l'équipe de Fran

EN VEDETTE

Pierre BICAN
le rescapé

Toulouse ne voulait pas lui payer ses mois de vacances.

« Votre point de vue est ridicule, dit-il aux dirigeants toulousains. Vous refusez de me régler quelques billets de mille... et vous perdez 800 000 frs, montant de mon transfert au Red Star. »

Cette remarque judicieuse décida enfin les gens du Capitole à céder Pierre Bican. Et avec quinze jours d'entraînement ce dernier a fait dimanche sa réapparition aux côtés de Nuevo.

A Cannes, Bican, ne commit aucune faute. Il fut seulement un peu lent. Faute de préparation ! Mais lorsque ce solide garçon aura retrouvé sa meilleure condition, il comptera de nouveau parmi les meilleurs défenseurs français.

Roger MARCHE
le sauveur

On le vit deux fois déjà en équipe de France l'an dernier. Contre le Portugal à Paris, puis contre l'Angleterre à Highbury.

Mais Roger Marche encore novice se laissa mystifier par les sorcelleries de Stanley Matthews. On ne le revit plus ni devant la Hollande ni devant la Belgique ni devant la Suisse. Mais le voici qui pose à nouveau sa candidature pour le onze tricolore.

Il est avec Favre, Jonquet et Jacowski un des éléments de la meilleure défense de France. Dimanche à Lille, Marche « sauva miraculeusement » les buts rémois sur une tête de Baratte alors que Favre était battu. Marche n'a que 23 ans. Il n'a pas encore donné toute sa mesure.

Gaudo PASCUAL
un jeune de... 30 ans

Il était au Vésinet quand Veinante le « repera » et l'emmena avec lui à Strasbourg.

Gaudo Pascual qui s'est révélé sous les couleurs du grand club alsacien, il y a deux ans, n'est pas un jeune. Il vient d'avoir 30 ans, c'est la captivité qui a retardé son éclosion.

Mais les qualités de Gaudo — de naissance espagnole — spontanéité, vitesse, cran, ténacité, sont les qualités propres de la jeunesse.

Pascual ne s'avoue jamais battu. Veinante disait de lui : « Il a un cœur comme ça. » Dimanche encore à Montpellier, il écœura tout à tour Sboralsky, Léglise et Dossena et fut l'âme de la défense alsacienne.

...cette semaine

Pascual a gagné ses galons et Pons, le portie docien, peut être inscrit sur les tablettes d

Montpellier-Strasbourg ne fut pas un grand match. M à plusieurs footballeurs de se signaler à l'attention du balle ronde.

Des noms, on en a quatre à vous citer ; d'abord Heisserer. Demi-droit théorique, il joua en réalité et à lui seul les renforts. A Waterloo, Napoléon fut battu parce qu'il attendit vainement Grouchy ; à Montpellier, on n'attendit jamais en vain Heisserer, parce qu'il fut bon seulement là où on l'attendait, mais encore partout où il pouvait être utile.

Calme et clairvoyant, il déploya une activité extraordinaire, poussant à l'attaque avant la pause, contribuant intelligemment à la défense ensuite. Son influence dans cette rencontre fut considérable ; il ne perdit pas une balle parce que, à l'inverse de certains compliqué et emberlificoteurs, il ne garda jamais inutilement la balle, restant de ceux qui cherchent non pas à briller, mais à travailler efficacement.

Parmi les candidats à l'équipe de France, il est probablement des hommes plus susceptibles de se mettre en vedette et d'arracher les applaudissements ; *je ne pense pas qu'il en soit de plus utile.*

D'autant plus que sa condition physique paraît excellente.

L'arrière Pascual fut le pilier de la défense, mais un pilier extrêmement mobile et d'une a quable. Ne s'avouant revenant avec une v nante sur l'adversaire passé. *Pascual pose candidature à la sélec*

J'imagine que Gasto un carnet ou tout a case dont il a fait une vier où trempent les demain. Je lui suggère le souple et audacieux les progrès crèvent les a du portier de race brio et surtout les réfl sans doute pas encor choisir, mais c'est l'homme à suivre.

La quatrième vedette fut M. Tréhou, qui de tes circonstances le m et dont la foule appl trise.

Eh ! oui, depuis que chez, cette foule lang laquelle sa conduite av voi d'une superbe mai épée de Damoclès, accl tres. Crainte de l'épé un peu, mais surtout officiels qu'on lui envo ont démontré que not français a des directeu tout premier plan.

…RREAU, VOUS POUVEZ SOURIRE

…RCHE et JADREJAK …vont bien pour …uipe de France

…t toujours cela qu'un Lille-Reims …ns décision nous aura valu

…BARREAU n'était pas à Lille dimanche. C'est dommage, car il eût pu tirer d'utiles …ents du joli match joué par les équipes de Lille et de Reims, pour la formation de …de France qui doit jouer à Lisbonne, le 23 novembre, contre le Portugal.

…t regretté de voir Roger Vandooren, l'ailier droit lillois, gaspiller les chances qu'on …accordées à la suite de ses sorties contre Roubaix, le Stade Français et Paris.

…endrons pas sur le match joué par Vandooren.

…de constater que Baratte, Tempowski et Lechantre, pas plus que Sinibaldi, Petitfils ou …nt à se retrouver en position d e shot.

Et il eût enregistré comme il convenait la bonne exhibition de Favre lans le but champenois, et les matches plus qu'honorables de Bigot et Dubreucq, encore que ce dernier eut quelques moments de défaillance.

Mais M. Barreau aurait été ravi d'assister à la partie fournie par l'arrière gauche rémois Marche et l'arrière droit lillois Jadrejak.

Le premier fut, avec Batteux, le joueur le plus en vue du match. En grande condition physique, rapide, alerte, autoritaire, puissant et confiant dans ses moyens, il fut intraitable avec Vandooren qui s'attaqua vainement à lui pendant une heure, puis sembla admettre qu'il fallait renoncer à franchir le barrage qui s'opposait la réussite de ses conceptions.

Dimanche, il avait affaire à un joueur qui est habile, l'ailier gauche rémois Flamion. Or, Flamion, en verve, ne put qu'une fois shooter au but et il était hors jeu !

Il apparut même à Lille que Jadrejak était moins gêné par son pied gauche qu'auparavant. Ce n'est peut-être qu'un « accident », mais le fait fut constaté.

Il nous faut aussi distinguer du lot Lille-Reims la partie toute de finesse et d'intelligence du capitaine de Reims, Albert Batteux.

…a fait sa …d'emblée …Portugal …n (à l'ex- …Bienvenu).

par Lucien Gamblin

Marche, pour les 25.000 spectateurs présents au stade Henri-Jooris, dimanche, s'est imposé parmi les candidats les plus sérieux à l'équipe de France.

Mais, diront certains qui se basent sur des précédents, Marche est-il un joueur de sélection ? La saison dernière, à deux reprises, il porta le maillot national (Portugal à Paris et Angleterre à Londres), et il faut bien dire qu'il ne s'imposa pas.

Mais le back rémois, tenace comme un Ardennais qu'il est, a pris du métier, de l'autorité, et conscience de sa valeur.

Qui adjoindre à Marche si celui-ci est retenu pour Lisbonne ?

Sans hésiter, nous appuierons la candidature de Joseph Jadrejak qui, après deux mois d'inaction, conséquence d'une opération chirurgicale, a fourni une partie prometteuse.

L'arrière lillois, certes, n'a pas encore retrouvé sa meilleure forme (le contraire surprendrait), mais il a défendu ses buts avec tant de bonheur et dans de telles conditions que l'on ne peut faire autrement que de lui faire crédit. Dans trois semaines, Jadrejak doit être redevenu l'arrière de France-Suisse du mois de mai dernier.

Lancements des ailiers, renversements d'attaques, feintes vers l'aile pour redressements au centre et contrepieds savants, furent autant de petits chefs-d'œuvre à porter à l'actif de Batteux, défavorisé d'autre part par l'insuffisance technique et tactique de Bini, son ailier.

Tout cela, M. Barreau le sait comme nous et comme tout le monde.

Mais, hélas ! Batteux manque de puissance près des buts adverses ; puissance de shot, puissance d'action. Et il semble impossible que l'avant rémois puisse s'améliorer sur ces deux points.

Même jugement pour Jonquet au poste d'arrière central, qui possède des qualités natives de premier ordre, mais n'appuie pas assez son jeu parce qu'il n'est pas assez puissant, et serait sans doute bousculé dans un match international devant un Lawton, un Decleyer, un Piola ou un Mike.

…LAMÉ,

…ER

…ace

…r langue-
…Barreau

…is il permit …onde de la …iresse remar…amais battu, …esse surpre… qui l'avait …lui aussi sa …ion.

…Barreau a …moins une …sorte de vi… tricolores de …d'y appeler …Pons, dont …yeux et qui …l'habileté, le …xes. Ce n'est …l'homme à …certainement

…de ce match …eura en tou…ître du jeu, …udit la mai…

…ques diman…edocienne à …it valu l'en… inquiétante …me les arbi…? Peut-être …ommage aux …e et qui lui …re arbitrage …s de jeu de

Jean Tamini fait la navette Lyon-Genève

Il aurait pu être avant centre du onze de France

GENEVE — Jean Tamini, qui fut dimanche à Genève le meilleur joueur du match Suisse-Belgique, n'est pas inconnu du public français puisqu'il joua au L.O.U. en 1942-1943.

Passé en Suisse en fin 1943, il entra au Servette de Genève jusqu'après la Libération. Il porta de nouveau le maillot lyonnais en début de saison 44-45. Mais le Servette le fit revenir après quelques mois.

« Je ne pouvais m'adapter au football français, nous disait-il dimanche soir ; ici j'ai conquis mes galons d'international. »

Cette navette entre Lyon et Genève, Tamini la poursuit encore régulièrement aujourd'hui, car s'il joue dans les rangs du Servette, il continue d'habiter Lyon où il exploite avec son frère une petite usine d'appareils dentaires.

« Mon intention est de revenir jouer en France d'une façon définitive la saison prochaine, dit-il volontiers. J'en ai d'ailleurs fait part à mes dirigeants du Servette. J'espère que, cette fois, je réussirai à m'imposer ! »

Le fait est que, sur sa partie de dimanche, Tamini, jouant en France, serait parmi les candidats au poste d'avant centre dans l'équipe nationale.

Tamini, qui a 27 ans, est né en Suisse, à Monthey (canton du Valais). Mais il a fait son service militaire en France et, à ce titre, il est légalement reconnu en France comme Français. C'est d'ailleurs le cas d'autres footballeurs franco-suisses dont les internationaux Fatton et Belli. Ce dernier, après avoir été trois ans prisonnier en Allemagne sous l'uniforme français, a obtenu sa libération au titre de sujet suisse... — J. R.

EX-" ALLENATORE " ITALIEN

Giuseppe ZILIZI entraîne l'O.M. avec ses mains...

...pour lui inculquer le " sistema "

par Fernand ALBARET

GIUSEPPE ZILIZI entraîne l'O.M. depuis le début de la saison. C'est un Italien né à Budapest, dans le quartier de Kobanya. Il a 48 ans, se coiffe volontiers d'un béret basque, ressemble à l'acteur américain Jimmy Durante et parle le plus souvent avec ses mains.

Zilizi ignore totalement notre langue. C'est peut-être la raison qui fait qu'il est très écouté par les joueurs marseillais... Cet homme aux rares cheveux roux et au visage labouré de profondes rides, a un monceau de références derrière lui. A dix ans, il débutait au football comme la plupart des jeunes Hongrois. Premier club : le B.T.C. Titres de jeunesse : deux sélections dans le onze magyar contre la Suède, en 1921, et l'Allemagne, en 1922.

La vie de « Monsieur Z » est une suite de noms de clubs. B.T.C. et B.A.K., en Hongrie; Pogom et Katowice, en Pologne; Admira Wien, en Autriche; puis, en Italie, Acqui, Milan F.C., Carrare, Pistoia, Vicence, Padoue et Schio.

« Pitre qui roule n'amasse pas mousse » dit-on chez nous. Certes, Zilizi ne s'est pas enrichi, mais il est arrivé en France avec un solide bagage technique et tactique qu'il a mis à la disposition de l'O.M.

Le Calcio doit notamment au nouvel Olympien la formation, à Carrare, de Venturini, Piccini, Marquini, Biaggi et Franzone, vainqueurs olympiques en 1936. Schio lui doit le titre de champion de la Nationale B en 1942.

« Methodo » ou « Sistema » ?

Giuseppe Zilizi est partisan de la « methodo ». Il assure qu'elle garantit aux joueurs une plus longue carrière. N'empêche qu'il prêche le « sistema » aux Marseillais en reconnaissant que les équipes françaises l'appliquent très bien. Il nous dit, en passant, que Modena est farouchement « méthodiste », que Vittorio Pozzo est « antisystémiste » et que Parola, vedette italienne numéro 1, est très bien dans le « sistema » et beaucoup moins bon dans la « methodo ».

Zilizi estime d'autre part, que le « calcio » est beaucoup plus discipliné, mieux organisé, plus unifié et meilleur technicien que notre football.

« Mais, dit-il, le football « vient » très bien en France. Ses joueurs, cependant, ont le tort de ne pas shooter assez vite. Ils réfléchissent trop et se compliquent inutilement l'existence. »

Lille ? 8e équipe italienne...

Parlant du « calcio », Zilizi nous confie :

« La guerre s'est beaucoup fait sentir en Italie, notamment dans son football. Je ne pense pas que la « Squadra Azzuri » serait en mesure, en ce moment, de remporter la Coupe du Monde comme elle le fit à deux reprises avant la guerre. Mais je suis persuadé que le football italien est encore le premier d'Europe. »

Essayons d'établir des comparaisons.

« Que feraient les équipes françaises dans le championnat italien de division nationale? » demandons-nous à Zilizi.

— Attendez... c'est assez délicat... Enfin, je crois sincèrement que des équipes telles que LILLE et le STADE FRANÇAIS, les meilleures de France sans doute, obtiendraient de bons résultats et arriveraient à se maintenir autour de la... huitième place, c'est-à-dire dans la moitié supérieure de la compétition. »

L'entraîneur ajoute enfin que des joueurs tels que Scotti — son élève préféré — Bihel, Rodriguez, Dahan, Bastien *et, parmi ceux qu'il connait en dehors de l'O.M.,* Baratte, Sinibaldi, Vaast, Hon, Grégoire *et surtout* Aston *auraient leur place dans la plupart des équipes italiennes de première division.*

Zilizi termine en s'étonnant que la France ne suive pas une politique d'équipe nationale. « Il ne faut pas oublier, *dit-il,* que la plus sûre propagande est celle que fait le onze représentatif d'un pays. Les résultats intérieurs passent le plus souvent inaperçus. Pour arriver à un résultat, il importe surtout, comme le fait Pozzo en Italie, d'établir des mécanismes et d'uniformiser le tout. Il ne faut pas confondre, en effet, équipe et sélection. »

Ceci dit, Monsieur Z nous tourne le dos et explique, selon la méthode Chappe et quelques signes de son « parler », la conduite à suivre à Vratil. Celui-ci ne comprend ni le français, ni l'italien, ni l'allemand et moins encore le hongrois. Mais il opine toujours du chef.

ONZE de France attention !

LE FOOTBALL TCHECOSLOVAQUE se modernise à grande allure

(De notre envoyé spécial à Prague)

NOUS avons eu la chance, en deux journées de présence à Prague, de voir à l'œuvre cinq équipes de division nationale, de *Liga*, comme on dit là-bas.

Samedi, il y eut deux matches de Championnat, un le matin, entre Cecie Karlin et Kosice (2-2), sur le terrain pelé et poussiéreux du premier nommé, club de la banlieue praguaise ; l'autre, l'après-midi, entre Slavia et Bratislava (2-2), au stade de Sparta. Car les Allemands, avant de quitter Prague en 1945, ont brûlé toutes les installations de Slavia, gradins, tribunes et même le pavillon du gardien, qui y était enfermé et qui ne réussit à s'enfuir avec les siens que par un soupirail...

On reconstruit le stade de Slavia, mais en attendant, l'équipe joue sur le terrain de Sparta, voisin du sien.

Enfin, le dimanche, nous avons vu Sparta-CDKA (1-2).

Donc trois équipes tchèques : Slavia, Sparta, Karlin et deux slovaques : Bratislava et Kosice, sur les 11 qui jouent le Championnat national.

Comme l'équipe de France matchera contre la Tchécoslovaquie en fin de saison à Prague, il nous paraît intéressant et opportun de dégager en quelques lignes la personnalité du football pratiqué dans la république de M. Benès.

1) Technique toujours parfaite au pied ; couverture de balle admirable ; progrès remarquables dans le jeu de tête.

2) La lenteur d'allure et le jeu circonspect d'autrefois ont disparu. En partie, sous l'influence des rapides Slovaques, la vitesse d'exécution devient primordiale.

3) Sur les cinq équipes, quatre jouaient le WM. Seul, Slavia s'en tient à la vieille disposition. L'équipe nationale que j'ai vue à Copenhague en juin joue aussi le WM. La nouvelle organisation de jeu et le placement moderne des joueurs sont encore en devenir. L'assimilation n'est pas faite. On en est seulement à la théorie. Quand les Tchécoslovaques penseront et vivront vraiment le WM ; lorsqu'ils en apercevront les multiples aspects et conséquences, il faudra — de nouveau — les compter au nombre des grands footballeurs de ce monde. — G. H.

VOTRE FOOTBALL EST LENT et vos joueurs manquent de technique

nous confie M. RIVADAVIA, président brésilien

LA semaine dernière, M. Rivadavia, président de la Confédération sportive brésilienne, nous accordait une interview dans laquelle il nous exposait les intentions et les projets du Brésil quant à la Coupe du monde. Cette fois nous sommes allés lui demander ses impressions sur le football français. Car M. Rivadavia a vu deux matches au cours de son séjour à Paris. Le 19 octobre, il a assisté à la rencontre Paris-Nord ; et dimanche dernier il était présent à Stade-St-Etienne.

« Quelle opinion vous êtes-vous faite du football français à l'occasion de ces deux matches ? lui avons-nous demandé. Comment le jugez-vous en lui-même et en fonction du jeu tel qu'on le pratique dans votre pays.

— Au Brésil, nous dit-il, et en général dans toute l'Amérique du Sud on joue plus vite que chez vous. Le match du Stade et de Saint-Etienne m'a paru relativement lent, beaucoup plus que Paris-Nord qui m'a plu davantage.

— Et la technique de nos joueurs ?

— Elle est inférieure à celle de nos joueurs qui opèrent dans les grandes équipes de Rio de Janeiro et de Sao Paolo. Sans doute nous avons pas mal d'équipes au Brésil qui n'ont pas un niveau de jeu supérieur au vôtre. Mais chez Vasco de Gama, Botafogo, Flumineuse, par exemple, le contrôle de la balle est meilleur. J'ai remarqué que chez vous les joueurs ne sont pas en général absolument maîtres du ballon. Ils ne le captent pas, ne le dominent pas avec l'aisance et la souplesse dont les nôtres font preuve.

— Et que pensez-vous de la tactique employée ?

— En France les hommes sont plus étroitement marqués qu'au Brésil. Nos joueurs ont plus de latitude dans leurs mouvements et dans leurs opérations.

— C'est peut-être ce qui explique en partie leur plus grande facilité dans le maniement du ballon.

— Sans aucun doute. Mais il n'en est pas moins vrai que la technique individuelle est meilleure. Mais je me garde de vouloir généraliser. Je ne sais ce que vaut chez vous l'équipe nationale. Ce n'est cependant que sur ce plan que l'on peut vraiment comparer. Ou bien alors il m'aurait fallu voir plus de matches en France. Je signale aussi qu'au Brésil le jeu se tient beaucoup plus au ras du sol que chez vous.

— Et que pensez-vous de l'arbitrage ?

— Excellent dans les deux circonstances. Il correspond exactement à l'idée que se font de leur rôle nos meilleurs arbitres...

Et, en conclusion, M. Rivadavia nous a répété qu'il serait infiniment souhaitable que des matches fussent conclus entre Brésiliens et Français. Botafogo va venir en Italie l'an prochain. Il serait vraiment fâcheux qu'on ne pût le décider à venir en France.

Par ailleurs le Stade est en pourparlers avec River Plate, de Buenos-Ayres. De tels contacts seraient infiniment plus précieux que l'on peut imaginer avec les clubs de l'Europe Centrale nos habituels clients de l'intersaison hivernale — M. P.

Un berger des Alpes ? *Non L'entraîneur de l'Olympique de Marseille, le Hongro-Italien Zilizi.*

POTACHES et jeunes classes

CLERC qui marqua de la tête le but le plus glorieux de CANNES éduque la dextérité pédestre des espoirs azuréens...

(De notre correspondant particulier ROLLY.)

CANNES. — Cannes, cité méditerranéenne de 45.000 habitants, est la ville où, dès qu'ils savent courir, les enfants tapent dans la balle. Et le mot balle prend ici un sens très général et ne constitue bien souvent qu'une image.

Qu'il s'agisse d'un ballon normal, d'une balle de tennis, d'une boule constituée par des chiffons, tout est prétexte à donner des coups de pied. Mieux même, avec une pièce de monnaie en nickel qu'ils lestent d'une queue de papier passée dans le trou, ils jouent au « volant » et leurs pieds acquièrent à ce jeu une adresse remarquable.

C'est cet attrait puissant du football qui permet à Cannes de compter cinq clubs au sein desquels évoluent 26 équipes, sans compter ni les équipes scolaires ni les équipes corporatives.

L'A.S. Cannes-Grasse, en grande année, assume la lourde charge de façonner les jeunes éléments. Si elle n'a pas baptisé son enseignement du nom pompeux d'« école de football », elle n'en accomplit pas moins sa tâche en suivant les règles pédagogiques les plus modernes. Considérant que les meilleures notions s'incrustent avec facilité chez les jeunes, elle groupe le maximum de débutants pour qui elle a choisi un entraîneur ayant fait ses preuves. Cet entraîneur n'est autre que Clerc, ancien capitaine de l'équipe-fanion qui, en 1932, d'un coup de tête, marqua l'unique but permettant à l'A.S. Cannes de remporter la finale de la Coupe de France sur le R.C. Roubaix. Il est aidé par Mori, actuel capitaine de l'équipe pro.

Sur le terrain, Clerc s'applique tout d'abord à donner à chacun les qualités physiques indispensables à un footballeur. Dans un coin, on travaille la souplesse, la détente. Plus loin, on court, on saute. Ailleurs, on apprend à respirer. C'est la grande usine où chacun passe d'un atelier à un autre. Puis, à la grande joie des gosses, les balles sont amenées et commence l'apprentissage de la technique individuelle. Clerc et Mori s'entendent comme larrons en foire pour corriger le dribbling de l'un, perfectionner le blocage de l'autre.

Une telle éducation ne peut que porter ses fruits. Chaque année, l'A.S. Cannes-Grasse présente des équipes minimes, cadets, juniors d'excellente valeur. L'an dernier, les minimes enlevèrent leur championnat, ainsi que les cadets, tandis que les juniors étaient finalistes. De plus, trois sélectionnés cadets prenaient place dans l'équipe du Sud-Est qui remportait la Coupe Nationale. Cette année, les équipes minimes et cadet n'ont pas encore connu la défaite et les juniors comptent quatre victoires, un match nul et une défaite pour six rencontres.

UNE DATE :

« Les Cagneux » de Henri IV forment une équipe

Nous vous voyons déjà sourire, sceptiques. Des cagneux jouer au football ! Et d'imaginer une nouvelle manière de bloquer avec ses genoux, de dribbler avec l'extérieur des talons, etc... Rassurez-vous, les « Cagneux », ne sont pas connus vous pouvez le penser, les élèves dont les genoux se touchent, mais ceux qui préparent l'Ecole Normale supérieure de Lettres : la « Cagne », en langage estudiantin.

Cette année, délaissant leurs bouquins jaunis, secouant la poussière de leurs épaules étroites, étant leurs lorgnons de sur leurs grosses prunelles myopes, rompant avec les plus ancestrales traditions d'incompatibilité d'humeur avec l'éducation physique, les « Cagneux », qui ne veulent l'être, désormais, que de nom, ôtèrent prestement leurs vêtements étriqués et revêtirent la tenue sportive.

Le onze ne sera pas terrible, mais il faut un commencement à tout.

Aussi le Lycée Henri IV compte surtout sur ses équipes junior (1), cadets (2) et minimes (3) pour faire parler de lui. C'est le team junior qui porte tous les espoirs. Avec deux paires de frères jumeaux, il a de quoi accomplir des virtuosités tactiques, dédoublements secrets, démarquages indécelables, etc.

La saison dernière, elle atteignit la finale de la Coupe Fauré. Mais il y avait trois équipes qualifiées régulièrement pour disputer ce dernier match (mystère de l'organisation). Aussi M. le proviseur, dignement, retira ses troupes du terrain, renonçant à cette finale tripartite.

Les minimes, eux aussi, se distinguent : lauréats du Critérium parisien (1945-46), finalistes de la même compétition (1946-47). « Ce qui nous manque le plus, nous dit M. Berteaux, moniteur de Joinville, ex-joueur fer de Denain (1924-26), ce sont les équipements. Nous ne pouvons pourvoir que dix joueurs sur les 100 licenciés de *H. IF.* ».

MM. Vrinot et Nounon, professeurs d'E.P., qui s'occupent également du football, surenchérissent : « Le manque de terrain est aussi très gênant pour l'entraînement ».

Claude CONFORTES.

Record battu! Plus de 200 équipes prendront part aux championnats de l'académie de Lille

LILLE. — M. Chaudet est présentement un homme surchargé de besogne. Il ne sait plus où donner de la tête car il a charge d'organiser toutes les compétitions de l'OSSU nordiste, et ce n'est pas un mince travail. Recevoir les engagements, élaborer les calendriers... Le secrétaire général nous accueillit pourtant avec son amabilité coutumière et nous donna quelques explications sur les prochains championnats.

Il est difficile pour l'instant de se faire une idée exacte de ce qu'ils seront, car les engagements ne sont pas encore clos. Une chose est cependant certaine, jamais encore autant d'équipes ne se sont engagées. Près de deux cents déjà, et ce n'est pas fini...

Au nombre, les formations « cadets » arrivent en tête avec 80 postulants pour le titre.

Chez les seniors par contre, on ne compte actuellement que six candidats : le lycée Faidherbe de Lille, finaliste l'an dernier, les Beaux-Arts de Roubaix, l'Ecole normale de Douai, les Arts et Métiers de Lille, l'Ecole normale d'Amiens et la Catho de Lille. On remarquera non sans étonnement que les « Chirdent » lilloïs ne sont pas du nombre. Mais on peut être sans crainte. Ils défendront leur titre. S'ils ne sont pas encore engagés, c'est que la « rentrée » chez eux n'est pas encore faite. Dans quelques jours, ils devront mettre les bouchées doubles...

René VERKRUSSE.

Espoir sérieux

VEAUX, l'intérieur gauche de l'E.S. Juvisy, est un jeune espoir du football parisien, qui a bien réussi. Ne vient-il pas d'être sélectionné de l'équipe de Paris ? Un futur pro, n'en doutons pas !

Les juniors nordistes ont débuté dans « leur » Coupe

ROUBAIX. — La « Coupe du Nord » est pour les juniors du Septentrion aussi « importante » que la « Grande » Coupe de France. Dans les cinq districts de la LNFA, les jeunes ont joué dimanche pour « Elle », et si les surprises n'ont pas été nombreuses, certaines équipes n'ont pas lésiné avec les buts, et leurs adversaires ont dû faire un bien pénible « sacrifice ».

Les « Loecistes » n'ont pas marqué moins de dix-sept buts à Cysoing. Les Roubaisiens du Stade et du Racing en ont passé chacun sept à leur adversaire sans en recevoir un seul.

Les Béthunois se sont contentés de la dizaine, les Portelois ont marqué huit fois contre les Somistes Boulonnais, tandis que les Amiénois infligeaient neuf buts à Haroncel.

Beaucoup de gros scores comme on le voit. Mais les valeurs ne tarderont pas à s'opposer, et tels qui riaient dimanche, pleureront peut-être d'ici peu !

EN DEUX SAISONS

Les scolaires alsaciens ont doublé leurs effectifs

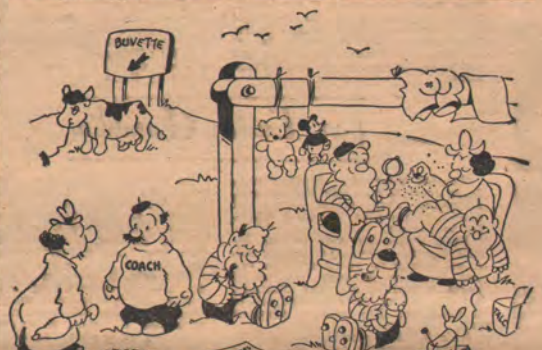
STRASBOURG. — Après la grande tourmente pendant laquelle l'occupant avait dissous toutes les associations scolaires en Alsace-Lorraine, l'OSSU s'était trouvé devant le néant à la veille de la saison 1945-46. Tout était à réorganiser et le personnel de l'Académie avait si bien œuvré que 51 équipes de football purent effectivement, participer aux premiers championnats d'après guerre.

M. Dubosset, secrétaire régional de l'OSSU, n'est pas encore revenu de ce tour de force. Il faut avoir vu l'enthousiasme de la jeunesse alsacienne pour le sport scolaire dans un « cadre français » pour comprendre l'essor rapide du football scolaire dans le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle. C'est cet enthousiasme qui a aidé à balayer tous les obstacles, même celui des terrains impraticables par suite des bombardements. Et ne parlons même pas des équipements... souvent de fortune !

La saison 1946-47 a vu un accroissement salutaire des effectifs. De 51 en 1945, les équipes participantes sont passées à 91.

Et l'engouement continue. A la veille de la saison 1947-48 qui s'ouvrira fin novembre, on a déjà pu enregistrer l'engagement de 27 équipes de minimes, 35 équipes de cadets, 30 équipes de juniors et 4 équipes de seniors. Sans doute plus de 100 équipes scolaires, adeptes du ballon rond, fouleront cet hiver les stades des provinces retrouvées.

Beau résultat en deux ans : effectifs doublés ! — **A. KIENNE.**



LES TACHES ARDUES

— Votre équipe a pris de la bouteille : elle ne joue pas « jeune » !
— On fait tout, pourtant, pour créer une ambiance favorable !

— Et en attaque ?
— On s'défend...

Pour l'amélioration du jeu français

FRANCE FOOTBALL vous présente aujourd'hui son

ÉCOLE DE FOOTBALL

PAR LUCIEN PERPÈRE

Leçon IV. — La reprise de volée

NOUS reprenons aujourd'hui le cours de notre étude de la passe de balle au pied. La leçon que nous abordons est délicate et semblera à certains bien au-dessus des possibilités de nos jeunes footballeurs. Il faut bien comprendre dans quel esprit elle est faite : il arrivera dans le cours des jeux ou des matches que l'occasion se présentera de frapper la balle en l'air. Il est naturel de donner de bons principes à ceux qui seront tentés de le faire car rien n'est plus difficile à corriger qu'une mauvaise conception. Aussi, sans vouloir faire de nos écoliers des joueurs de volée accomplis, nous leur apprendrons toutefois à bien situer la balle dans l'espace, à axer leur geste avec un bon équilibre du corps et à frapper la balle avec détermination, intérieur ou cou de pied, mais dans le cas simple de la balle venant de face ou avec un angle limité. L'étude technique se fera deux à deux face à face pour la précision (un écolier enverra la balle à la main en chute douce et elle devra lui être renvoyée dans la poitrine. Il la recevra comme un gardien de but), à quatre pour la puissance (même processus mais la balle devra être expédiée au-dessus du partenaire jusqu'à un groupe de deux autres camarades qui la renverront de même).

Les autres exercices de la volée seront les suivants : le moniteur, placé devant le but sur les 5 m. 50, lancera la balle à la main en chute douce et elle devra lui être renvoyée dans la poitrine. Il la recevra comme un gardien de but), à quatre pour la puissance (même processus mais la balle devra être expédiée au-dessus du partenaire jusqu'à un groupe de deux autres camarades qui la renverront de même).

Les autres exercices de la volée seront les suivants : le moniteur, placé devant le but sur les 5 m. 50, lancera la balle à la main vers l'élève placé au point de penalty. Celui-ci devra reprendre de volée pour expédier la balle, a) dans le but, b) au-dessus du but.

Tous ces exercices se feront en volée ou en demi-volée, pied droit et pied gauche. Le moniteur ne devra pas se décourager des insuccès. Sa tâche, dans le cas présent, consiste à bien inscrire le mouvement dans le cerveau de l'enfant qui en tirera profit plus tard.

A noter aujourd'hui sur les fiches : adresse et puissance à la volée, adresse des mains.

PLAN DE LA LEÇON

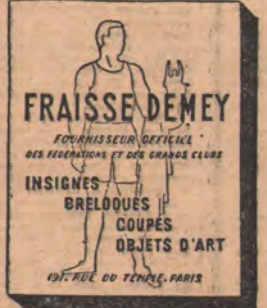
I. Equilibre théorique. Causerie sur le jeu de volée, mérites, difficulté, inconvénients. Description de la technique.

II. Equilibre physique. Courses et marches alternées en exécutant : 1. Elévation des jambes verticalement, pointe vers le sol ; 2. Elévation des jambes la main tendue à hauteur de poitrine; 3. Ciseaux; 4. Démarrages très courts vers ballons imaginaires et mimes de la frappe; 5. Sauts verticaux, appels d'un pied.

III. Equilibre technique. 1. Démonstration pratique par le moniteur de la volée et demi-volée; 2. Par groupe de deux, mimes de frappe sans ballon; frapper le ballon en l'air de façon qu'il retombe (sans effet) dans les bras du partenaire; 3. Tirer la pointe du pied vers le sol et effectuer l'exercice décrit (précision); 4. Exercice recommandé à quatre (puissance); 5. Jeu d'adresse (inclinaison du pied) vers le but et au-dessus du but.

IV. Jeu d'application. 1. Relai (récapitulation, conduite de balle et passe-planche sur les parcours; 2. Gagne-terrain du footballeur. (Les « relanceurs » dans le camp adverse se feront de volée sur balle passée par le moniteur à la main) 3. Football réglementé et critique.

Samedi 8 Novembre, à 14 h. 30 : Racing-Toulouse (Parc des Princes)
Dimanche 9 Novembre, à 14 h. 30 : Red Star-Lille (Parc des Princes)
Mardi 11 Novembre, à 14 h. 30 : Racing-Arsenal (Colombes)
On joue... On joue... On joue chez :
TIMY, 26, av. de l'Opéra



PUBLICITE
INTER-REGIES : 4, rue de la Bourse
Téléph. RIChelieu 29-94 - 50 77
Directeur de publicité : L. RANOTE
(PROvence 56-61)

"MON MÉTIER C'EST LE FOOTBALL" Par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Après une carrière scolaire bien remplie en ce qui concerne les études et surtout le football, Lawton prit du service à Burnley et devint à seize ans et demi l'avant centre en titre de l'équipe professionnelle.

De Burnley, il passa ensuite à Everton où il supplanta bientôt le fameux Dixie Dean. Devenu à son tour le meilleur butteur d'Angleterre, il ne tarda pas à figurer dans l'équipe nationale.

Dès ce moment, il ne fut plus jamais discuté : la grande équipe d'Angleterre avait l'avant centre qu'elle méritait.

Il n'y eut en réalité que deux hommes dans notre équipe: Hall et Matthews, deux artistes du ballon qui se complètent parfaitement et qui, ce jour-là, firent une démonstration de jeu collectif comme jamais on n'en avait vu.

Comme nous sortions du terrain pour aller au vestiaire, Stevie vint à moi et me dit :

« Tom, après cela, je dois confesser que je ne suis qu'un pauvre débutant. »

Souvenirs de Coupe

Nos succès se firent plus rares en octobre 1938, malgré une victoire sur Liverpool le jour de la déclaration de Chamberlain à Munich. Derby County prit la tête en Championnat et y resta jusqu'à la mi-février. Il nous prit trois points dans les deux matches de Noël ; Stevie et moi nous ne jouâmes pas le premier match qui fut disputé dans une « boue » épouvantable.

Puis vint la Coupe d'Angleterre. Everton, pour sa part, en dehors de ses espoirs en Championnat, pensait avoir une chance dans la Coupe, Dans le troisième tour, le tirage au sort nous mit en face de Derby County (favori de la Coupe), nous remportâmes la victoire par 1 but à 0. Dans le quatrième tour, Doncaster Rovers fut éliminé par 2 buts à 0, et dans le cinquième nous devions rencontrer, sur notre terrain, Birmingham.

Ce fut un très grand match où 67.144 spectateurs nous virent faire match nul, 2 buts ayant été marqués de chaque côté. Nous gagnâmes quatre jours plus tard par 2 buts à 1, puis le tirage au sort nous mit en face de nos grands rivaux, Wolverhampton Wanderers.

Quinze jours avant le match, nous les rencontrâmes en Championnat et subîmes une des plus lourdes défaites de la saison. Dans ce match, j'occupai le poste d'inter-droit pour la première fois depuis mon arrivée à Everton. Le terrain était dans un état déplorable, et, malgré nos efforts, nous perdîmes par 7 buts à 0.

Dès lors, nous savions ce qui nous attendait dans la Coupe : le sort était contre nous. Malheureusement pour nous, la pluie tomba le vendredi et la matinée du samedi, de sorte que le terrain ne nous était guère favorable. Cependant, j'estime que nous fûmes malchanceux de perdre.

Alors que nous avions un net avantage, quoique aucun but n'eût été marqué, j'eus l'occasion de shooter au but, mais à ce moment une main s'accrocha à mon maillot et je ratai mon coup de pied. Après un dégagement rapide, Westcott ramassa le ballon et, battant quatre hommes de nos lignes arrières, réussit à marquer le premier but. Denis en marqua un second bientôt après : nous étions éliminés de la Coupe. Et Wolverhampton se qualifiait pour la finale.

A quelque chose malheur est bon : cette défaite nous permit de nous consacrer entièrement au Championnat. Nous avions trois matches très dangereux à disputer sur terrain adverse : deux: contre Sunderland, et un contre Chelsea, matches que nous devions absolument gagner si nous voulions être champions.

Nous battîmes Sunderland, le jour du Vendredi-saint, puis nous nous rendîmes à Londres en wagon-lits pour le match contre Chelsea. A la mi-temps, rien n'avait été marqué. Un point aurait été suffisant, mais deux nous assuraient le titre. A ce moment, une chose étrange se passa : Stevie marqua un but de la tête. Trente secondes plus tard, Gillick en marqua un second ; nous avions gagné.

Le lundi suivant, nous battîmes Sunderland en match retour par 6 à 2. Ce fut une merveilleuse aventure ; mais le sort m'en réservait encore de plus agréables avant que la saison ne fût écoulée.

Dans ma carrière encore courte, j'avais déjà vu pas mal de choses, mais les sélectionneurs allaient satisfaire l'un de mes plus grands désirs : jouer avant-centre pour l'Angleterre contre l'Ecosse, à Glasgow, mes autres ambitions étant d'être capitaine de l'équipe d'Angleterre et de jouer une finale de la Coupe à Wembley.

Les sélectionneurs ne s'étaient pas réunis depuis novembre. Mais, malgré certaines suggestions de journaux, ils ne firent que deux changements dans l'équipe qui avait battu l'Irlande quatre mois auparavant. Huit des joueurs n'avaient jamais opéré à Hampden Park, et pour un autre c'était son premier match international. Comment nous comporterions-nous contre l'équipe d'Ecosse?

Le vendredi précédant le match, j'étais plutôt nerveux. Et ce fut avec une certaine émotion que nous pénétrâmes sur le terrain où le public écossais, accouru en foule, nous fit une réception grandiose.

Dès le coup d'envoi, j'avais l'impression que nous gagnerions et nous gagnâmes. Mais les Ecossais ne s'inclinèrent qu'après une bataille terrible, de sorte que les deux équipes finirent complètement épuisées et que les 150.000 spectateurs présents avaient une extinction de voix à force de crier.

A la mi-temps, l'Ecosse menait par 1 but mais, vingt minutes après la reprise, Beasley nous tranquillisa en égalisant. Les minutes passaient lorsque, au bout d'un moment qui me sembla interminable, la chance nous favorisa : Len Goulden, rapide comme l'éclair, se fraya un chemin, envoya le ballon à Matthews qui put le conserver puis me le renvoyer cependant que je disais à moi-même :

« Maintenant, c'est le moment d'en profiter, c'est ta dernière chance »

Je shootai et le ballon rentra dans le filet écossais. Ce fut un but, mon but, et nous avions gagné. Je fis un saut périlleux de joie et me précipitai vers Matthews afin de le féliciter pour la façon dont il m'avait passé le ballon. J'avais marqué le but qui battait l'Ecosse à Hampden Park où, depuis douze ans, l'Ecosse avait constamment gagné.

Je vais en Italie

A la mi-avril 1939, je fus sélectionné pour tournée fédérale en Italie, en Yougoslavie et en Roumanie qui devait avoir lieu du 9 au 27 mai.

Pendant un certain temps, l'on se demanda si le ministère des Affaires étrangères allait permettre à une équipe d'Angleterre de se rendre dans un des endroits les plus dangereux de l'Europe. Il y avait, en effet, la possibilité d'un « incident » au cours d'un des matches, incident qui pourrait être utilisé à nos dépens par les hommes politiques locaux.

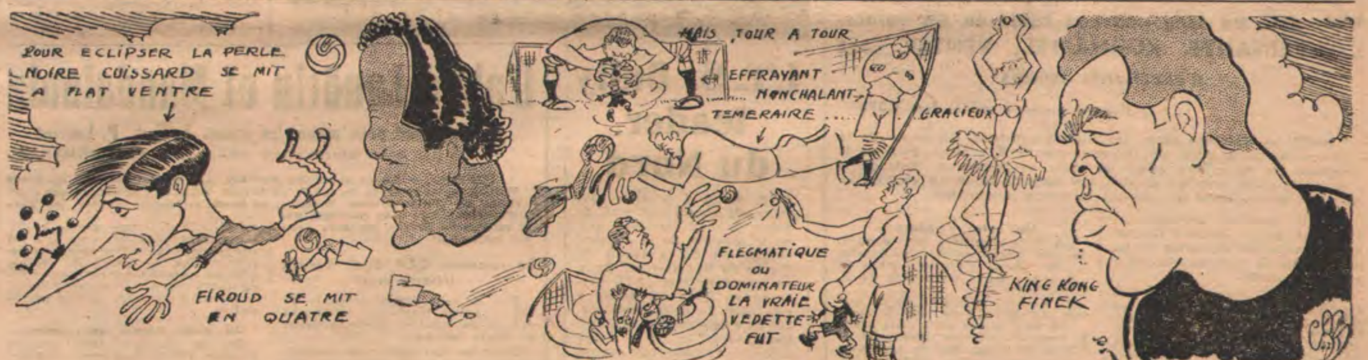
L'équipe sélectionnée était une des plus fortes qui eussent jamais été envoyées sur le Continent. Le 9 mai, nous quittâmes la gare de Victoria dans l'express des Balkans, à destination de Douvres. J'étais très heureux, car je n'eus pas le mal de mer pendant la traversée de Douvres à Calais, et pourtant je suis un marin exécrable, ainsi du reste que Alex James.

Les craintes du Foreign Office étaient injustifiées, car nous fûmes fêtés pendant toute la tournée, aussi bien Italie que dans les Balkans. A la frontière italo-yougoslave, pendant la visite de la douane, les gens arrivaient pour nous souhaiter la bienvenue, les bras pleins de fleurs. Et les wagons de notre train étaient également remplis de fleurs.

(à suivre.)

Tommy Lawton

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.



Finck, nouveau Frégoli. *(Vu par Caza.)*

...le ballon, il court il court, le ballon, il court...

Nice a conclu un match amical avec le Stade Français le 23 novembre à Paris. Sa venue de la saison dernière contre le C.A.P. mise à part, il n'est plus venu dans la capitale depuis 12 ans où avec Samitier et Zamora il s'inclina, 1 à 0, devant le Racing.

Ce jour-là Nice joue en Coupe mais espère pouvoir avancer son match au jeudi.

L'affaire Gomez est terminée. Le joueur niçois restera à Nice. Les pourparlers avec Strasbourg sont rompus. Dimanche dernier, MM. Villemain et Jordan ont eu une entrevue avec les dirigeants niçois pour l'achat de Gomez par le Red Star, mais cet entretien n'a eu aucun résultat.

Emmanuelli a repris son entraînement. Il est en bonne condition ; son retour dans l'équipe niçoise procurera à celle-ci l'arrière central qui lui manque. Mais il est possible qu'Emmanuelli fasse sa rentrée devant Novara le même jour en Coupe. Peut-être jouera-t-il à Paris en amical contre son ancien club, le Stade.

Johnsson est Islandais, mais il n'est pas de la même classe que Gudmundsson. Samedi, dans un match de Coupe Herlory, il talonna mais de telle façon que son gardien Gradoux fut proprement battu.

Le Danois Hansen, du Stade Français a été cédé au C.A.P.

Les dirigeants niçois ont annulé leurs pourparlers avec l'Italien Gazzari. Les essais à l'entraînement et en match n'ont pas donné les résultats escomptés.

Les Montiliens se réjouissent des succès remportés par Louis Hon qui fit ses premières armes en 1942 à Montélimar alors qu'il était élève à l'école d'Epinal, repliée dans la cité du nougat.

Gudmundsson assistait à ce match de réserves Metz-Nancy et à la mi-temps, bien que menés 4 à 0, il pariait un succès des Nancéiens par 5 à 1. Papas accepta et gagna.

Olivarès avait décidé d'abandonner le football, mais la blessure de Gorius l'a ramené à l'entraînement du club messin. Le Tarzan local a fait sa réapparition en réserve contre Nancy.

Plusieurs équipes professionnelles feront leur entrée en Coupe de France le 23 novembre. La désignation des rencontres de ce 1er tour se fera à Paris le mercredi 12 novembre.

Gomez, l'arrière angoumoisin, souffrant d'une sciatique, a repris l'entraînement et espère faire sa rentrée le 16 novembre contre Rouen.

Outre MM. Drillien et Cain, membres du Comité du F.C. Metz, élus comme adjoints au Maire, le conseil municipal comptera plusieurs supporters locaux. La question du stade de l'Ile du Saulcy risque de revenir sur le tapis.

L'A.S. Angoulême subit un rude handicap avec la blessure de son gardien Deniort, blessé après une heure de jeu au Havre. L'arrière Doucet l'a remplacé provisoirement, mais pour l'avenir les Angoumoisins sont inquiets.

La Commission sportive du Groupement a eu à statuer hier soir sur les joueurs Nuevo, Sierra, Koranyi, Mihoubi, Payan et Frey, expulsés du terrain et qui ne pourront jouer dimanche.

Contre Valenciennes, Marrek a donné ordre à son poulain de marquer étroitement les avants de pointe adverses. Frey et Firoud seront des éléments essentiels de la défense niçoise.

Karel, qui, la saison dernière anima l'équipe du C.A.P., fait actuellement les délices de Bratislava qui convoite la première place du Championnat. Il n'est pas impossible que Karel revienne au C.A. Paris.

Tempowski et Dececco les " rois du shot "

PREMIERE DIVISION

1. *TEMPOWSKI (Lille), 12 buts.*

2. Cuissard (Saint-Etienne), Gabet (R.C. Paris), 9 ; 4. Ben Barek (Stade), Sinibaldi (Reims), Grumellon (Rennes), 8 ; 7. Bongiorni (R.C. Paris), Koranyi (Sète), Leenaert (Roubaix), Gudmundsson (Nancy), Rodriguez (Saint-Etienne), Sbovalsky (Montpellier), 7 ; 13. Baillot (Metz), Miranze (Montpellier), Flamion (Reims), Bumpat (Sochaux), Dard (Marseille), Pobiome (Nancy), Moreel (R.C. Paris), Billeton (Cannes), 6 ; 21. Vandooren (Lille), Courtois (Sochaux), Matéo (Strasbourg), Sesia (Nancy), Ribel (Marseille), Rouvière (Alès), 5.

DEUXIEME DIVISION

1. *DECECCO (Valenciennes), 13 buts.*

2. Arnaudeau (Bordeaux), 9 ; 3. Karoulevics (Bordeaux), 8 ; 4. Fassone (Nice), Vecchies (Besançon), 7 ; 6. Tylinski (Nice), Badin (Valenciennes), Ferrier (Avignon), 6 ; 9. Carré, Ruff (Nice), Keller (Lyon), Marresch (Lens), Destouesseaux, Garnier (Angoulême), Amestoy (C.A. Paris), 5.

Les Bohemians de Prague, leaders du Championnat de Tchécoslovaquie, effectueront le mois prochain une tournée en France et en Afrique du Nord. Ils joueront notamment le 13 décembre contre le Stade Français, puis à Strasbourg, Marseille, Alger, Oran et Casablanca.

Dirigeants et joueurs colmariens se sont rendus le jour de la Toussaint sur la tombe de leur ancien joueur Mohamed Boudjemaa. Ils ont, par souscription, fait construire une superbe dalle funéraire.

Etienne Nyers, l'ailier gauche du Stade Français, a dû être opéré d'urgence de l'appendicite mardi matin dans une clinique du Champ-de-Mars. Il sera indisponible pour 6 semaines et sera remplacé par l'ex-Bisontin Mille.

Battiston, l'arrière messin, entraîne l'A.S. Talange où opèrent ses deux frères et qui est assurée du titre de champion de promotion.

Rossi, qui n'a pu s'imposer comme gardien à Nantes, opère maintenant comme ailier gauche en réserve et voudrait bien retourner en cette qualité à Audun.

Sikora est rétabli de son phlegmon et a fait sa rentrée en réserve pro à Saint-Dié (3-0) et Raon-l'Etape (3-1).

Pedini, le demi droit sochalien, souffre du poignet droit et va passer à la radio.

Zurcher, qui n'avait plus rejoué cette saison, a fait également sa rentrée dans cette équipe.

Jules Devaquez a quitté l'Olympique mais reste toujours à Marseille où il a installé un magasin de tissus.

Les Dauphins Sétois espéraient recruter des réservistes marseillais mais ils ont dû revenir bredouilles. Certes M. Dancausse a vécu à Sète, mais il est Tarbais et défend bien les intérêts de l'Olympique.

Le F.C. de Nancy sera sans doute privé des services de Cecchini dimanche à Sète. En effet, l'arrière nancéien souffre d'un claquage contracté le 21 septembre à Lille. Un repos d'une quinzaine de jours lui sera salutaire. Par contre, les Lorrains bénéficieront de la rentrée de Brusseaux et de Peyrand.

Le public nancéien a fait connaissance dimanche avec le petit ailier gauche Deladerrière, international amateur et militaire.

Les débuts de ce pur produit du football nordiste furent plus que satisfaisants. Les supporters du F. C. N. sont maintenant certains que leur club a fait là une excellente acquisition. Deladerrière est pétri de qualités, vite bon manieur de balle, subtil.

Le record de la recette du match Racing-Reims avec 3.303.745 francs a été battu avec le match Stade-Saint-Etienne qui a réalisé 3.473.180 francs.

Bajon la terreur veut pour Alençon de nouveaux lauriers

(De notre correspondant particulier **RAVENEL**)

ROUEN. — On pourrait être tenté d'exprimer quelque surprise de voir un club de division d'honneur, l'U.S. Travail Cherbourg, surclassé par une équipe de promotion, le C.S. Alençon, surtout si l'on tient compte que ce dernier a imposé son jeu durant toute la partie.

Est-il si surprenant, le résultat obtenu par le C.S. Alençon en Coupe de France ? Il faut plutôt penser qu'il est l'aboutissement des efforts inlassables déployés par les dirigeants du club du chef-lieu de l'Orne, dont on ne peut que louer l'esprit d'initiative et de décision.

Alençon parvint à enlever le titre de champion de promotion de Basse-Normandie après avoir échoué d'extrême justesse au dernier match de barrage. On appréciera d'autant mieux le courage obstiné qu'il a fallu aux dirigeants et joueurs pour obtenir un tel redressement.

Il est parti en flèche l'an dernier. Pourquoi s'arrêterait-il en si bon chemin ? La place d'honneur alençonnais est en Division d'honneur. Il est de taille à vaincre les obstacles qui lui barrent la route. N'est-il pas actuellement, second en Championnat de promotion ? (groupe de Basse-Normandie).

L'équipe se présente homogène, pleine d'ardeur et de dynamisme, sous l'impulsion du fin joueur qu'est Bajon — la terreur des adversaires — qui l'entraîne avec maîtrise. Bajon a d'ailleurs été sélectionné dans l'équipe de Normandie 1947-48.

Le club a fourni, en son sein, de bons éléments tels Leroy, Hénaffe, Mary..., auxquels sont venus s'adjoindre des joueurs avertis : trois Bretons, Allain, le capitaine Lelchat et Neidlec, le meilleur de l'attaque ; Brunau, âme de l'équipe, Navra, un ex-pro du Stade Rennais, et Barbieux, venu de l'U.S. Auchel.

Le C.S. Alençon saura conquérir de nouveaux lauriers. Il serait intéressant qu'il participe au championnat Division d'Honneur aux côtés de clubs comme Evreux, Cherbourg, Dives, Dieppe. Ainsi, les cinq départements normands seraient représentés.

L'Avant-Garde de Fougères vedette du 3e tour de la Coupe dans l'Ouest

RENNES. — De tous les vainqueurs du 3e tour de Coupe de France dans l'Ouest, l'Avant-Garde Laïque de Fougères est certainement celui qui a accompli la meilleure performance.

Divisionnaires, les Fougérois ont, en effet, éliminé par 5 buts à 2 les Cheminots Rennais, assez cotés chez les Promotionnaires.

Déjà l'Avant-Garde avait mis à son tableau de chasse l'élimination du Drapeau de Fougères, mais on avait cru à un feu de paille sans lendemain. Grâce à Gardet et Specker, toujours jeunes et talentueux, qui ont su inculquer à leurs élèves leurs connaissances approfondies du jeu et une foi inébranlable, l'Avant-Garde a démontré ses qualités et fera parler d'elle. — *André Torrès.*

Curieux match d'une équipe qui ne voulait pas perdre

GUEUGNON. — De notre correspondant particulier Lucien Perpère.)

Si le football consiste seulement à empêcher l'adversaire de marquer des buts, on peut prétendre que les rudes joueurs de Sanvignes en ont fait une magnifique démonstration puisque dimanche ils avaient réussi à conserver leurs filets inviolés devant les champions de France amateurs.

Limiter les dégâts, tel était leur principal souci et ils y réussirent en partie.

Quatre défenseurs devant leurs buts et Boumezrac tentait seulement par de larges ouvertures de dégager son camp et de donner une faible chance à l'attaque réduite à trois hommes. Seul le courageux Gascq essaya de meubler le « no man's land ».

Malgré leur nette domination territoriale — le gardien Bonamy n'eut pas à intervenir une seule fois en 2e mi-temps — les locaux ne purent trouer la défense adverse.

Churlet se placa mal et demeura passif et découragé et ses inters ne surent pas tirer parti de leur liberté de mouvements.

Il fallut en dernière minute une balle lobée au-dessus d'une dizaine de joueurs pour obtenir un résultat et les visiteurs qui étrennaient un superbe maillot jaune ont ainsi échoué presque au port.

DEVENU JOUEUR-ENTRAINEUR D'ARRAS

Maurice DUPUIS a été surpris par la vitesse des équipes minières nordistes

ARRAS. — Le R.C. Arras, qui a quitté l'élite nordiste, voudrait bien y reprendre sa place. Malheureusement, son équipe trouve difficilement la cohésion. C'est ce qui a incité son comité directeur à faire appel à l'ex-international français Maurice Dupuis.

Celui-ci fit son apparition dimanche dans l'équipe des « Boyaux Rouges ». Il joua inter droit, mais sa seule présence ne pouvait, d'emblée, donner aux Arrageois tout ce qui leur manquait jusqu'à présent.

Malgré la nette défaite que « son » équipe subit devant Hénin, Maurice Dupuis était content à l'issue de la rencontre. Content d'abord de l'accueil du public, qui avait été charmant pour lui; content encore de ce qu'il avait appris sur ses nouveaux « élèves ».

« Rien de tel qu'un match, disait-il, pour se faire une idée. Je suis certain qu'avec les effectifs dont je vais disposer je pourrai obtenir ce que les dirigeants du R.C.A. attendent de moi : rendre à leur club sa place en division d'honneur du Nord. »

Et Maurice Dupuis continuait :

« Je dois dire pourtant que j'ai été surpris. Je ne m'attendais pas à une telle vitesse de jeu de la part des « promotionnaires » artésiens. »

— Quelle méthode comptez-vous faire appliquer?

L'ex-défenseur du R.C. Paris sourit.

— Le WM naturellement... C'est d'ailleurs le système déjà en honneur dans l'équipe. Il me suffira de tenter de l'améliorer et à imposer le jeu ras de terre.

Comme on le voit, Maurice Dupuis est déjà « dans le bain ». Fort de la compréhension des dirigeants du Racing qui lui laissent les coudées franches, l'ex-Racingman parisien va pouvoir œuvrer utilement.

« Je n'en demande pas plus », dit-il encore.

Et, bien que battu, Arras a retrouvé l'optimisme. Une seule ombre au tableau : les Racingmen arrageois ont conduit lundi à sa dernière demeure leur camarade Nicolas, prématurément disparu à la suite d'une intervention chirurgicale.

Schweighausen dans l'enthousiasme

STRASBOURG. — Une joie débordante règne à Schweighausen, dans la cité du pâtier du restaurant Knecht, en particulier, siège du F.C. de Schweighausen, les sportifs se sont rassemblés dimanche soir pour fêter le succès de leur équipe, qui s'est permis d'éliminer le Football Club de Strasbourg 1906 par 3 buts à 0.

Nous avons demandé à M. Joseph Lauseecker, le président de la Commission des règlements et qualifications de la Ligue d'Alsace, ce qu'il pensait du « onze » de Schweighausen. Voici ce qu'il nous a répondu :

— L'effort tenté par les dirigeants de rajeunir les cadres porte ses fruits. Entourés d'éléments anciens comme Metzger et Deiss, les jeunes se donnent corps et âme au jeu. S'ils sont encore en pleine période d'apprentissage, ils ne ménagent pas leurs qualités physiques. C'est parce qu'ils ont fait preuve d'une activité inlassable qu'ils sont parvenus à maîtriser leur adversaire, meilleur technicien, mais complètement jugulé par la ténace résistance de Schweighausen. Dans cette dernière, il n'y a pas encore, à proprement parler, des joueurs de grande classe, mais un ensemble de jeunes forces, animées d'un magnifique esprit de combativité et de club.

A noter, au cours de cette journée de Coupe, la belle tenue de [illegible] Bischwiller. En somme, beau résultat pour les clubs promotionnaires. — *Trasn.*

GUTMULLER, FISCH... BRAUN

La saignée opérée par les pros a laissé le F.C. Metz affaibli

Mais déjà un sang nouveau coule en ses veines. Les VEINANTE, KUHNAPFEL, VENTER sont d'excellents espoirs

(De notre envoyé spécial **Jean CORNU**)

METZ. — Cherchez parmi les clubs de Division d'Honneur de la Ligue de Lorraine. Vous n'y trouverez pas le F.C. Metz. Vous ne le trouverez pas davantage parmi les clubs de promotion. Vous ne le découvrirez qu'en première division aux côtés de Thionville et Rombas, d'anciens grands noms qui passent inaperçus aujourd'hui.

Le F.C. Metz est actuellement 4e de son groupe derrière Creutzwald, Carling et Thionville et ne nourrit pas de grandes ambitions pour cette année.

Il est encore affaibli par la saignée qu'ont pratiquée sur lui les pros de M. Heriory en lui prenant d'un coup Guthmuller Fisch, Both, Baratte. Les amateurs messins sont ainsi victimes de leurs professionnels. Déjà, à la veille de la guerre, ils avaient dû consentir à se séparer d'un de leurs juniors qui leur donnait les plus beaux espoirs, Gaby Braun, qui s'en fut au Red Star comme pro.

Mais si la qualité fait momentanément défaut aux amateurs messins, ils se vengent sur le nombre.

Leur effectif se répartit sur deux tableaux, la moitié des équipes étant engagées à la F.S.F. sous le nom d'Union Jeanne de Lorraine.

Ce dont les Messins sont fiers c'est de leurs juniors et cadets, invaincus en Moselle.

Un autre Veinante

Les cadets surtout, leur donnent les plus beaux espoirs. Notamment le demi-droit Veinante, neveu de « Mimile », actuel entraîneur du R. C. Bruxelles.

M. Klaiber, président de la section amateur, nous dit le plus grand bien de son élève mais hésita à nous révéler que Kuhnapfel et Venter marchent sur ses traces.

« Ils sont encore bien jeunes, nous assure-t-il, et d'ici quelque temps ces deux joueurs seront peut-être rejoints et dépassés par leurs camarades c'est pourquoi il vaut mieux se montrer encore circonspect. Mais on fonde de gros espoirs sur eux qui, nous l'espérons, nous aideront à reprendre place parmi les ténors amateurs lorrains. »

L'E.S. Bully leader du Nord

L'E.S. Bully a presque toujours été au premier plan de notre football national. Qui ne se souvient de la fameuse élimination de la Coupe de France du Red Star par Bully en novembre 1926 (2-1). Cette année, Bully est décidé à s'affirmer. Le voilà soi-disant leader du Championnat du Nord. On reconnaît ici (de g. à dr.) debout : Vaillant, Gourmand, Cloët, Yranjou, Golinsky, Homzack ; à genoux : Mersman, Nachek, Strapp, Reymont, Guiliart. L'entraîneur Lefèvre est debout à l'extrême droite.

L'abbé Laudrin et Mandaluniz

se conjuguent pour mener les jeunes du C. E. P. Lorient

(De notre correspondant particulier **Louis BONNEVILLE**).

LORIENT. — En ce dimanche pluvieux, sur la vaste pelouse du Stade Municipal, les réserves du C.E.P. éprouvent, malgré la présence dans leurs rangs de l'international Roustle, quelques difficultés devant les gars d'Hennebont, fort bien emmenés par le vétéran Le Grevès, toujours aussi fin footballeur.

La rencontre C.E.P.-Stade Rennais (réserve pros)

Puis la belle équipe première du C.E.P. prend place sur le grand devant les réserves professionnelles du Stade Rennais.

Chez les Lorientais, au gabarit imposant, quelques jeunes ont pris place; c'est là une très heureuse initiative qui va permettre à ces éléments de prendre contact avec des joueurs confirmés.

Continuellement surveillé par l'arrière central Pordié, Mandaluniz, le nouvel entraîneur-joueur du C.E.P., se démarque sans cesse et, jouant les chefs d'orchestre, donne, grâce à son extraordinaire « vista », à ses jeunes partenaires des occasions exceptionnelles. Un jour, très proche, elles ne surprendront plus, car l'élève saura terminer victorieusement le travail d'approche exécuté par le maître.

Un jeune keeper qui promet

Sur la touche, l'abbé Laudrin Rouello, Yhuel, le docteur Buqueu, M. Roger, toujours aussi « fana » de la balle ronde, suivent avec intérêt la production de leurs espoirs.

Parmi eux, un gardien de 13 ans, Guillodec, apprenti géomètre, bloque avec sûreté de dures balles que Le Berre, Prado et Sorel lui expédient en force.

De taille moyenne, d'un bonnet gabarit, parfaitement moulé dans son maillot jaune, le junior lorientais possède la détente, n'hésite pas dans ses sorties; il est d'ailleurs ce qu'on est à cet âge : un peu téméraire.

Quelques instants de conversation après le match ont permis de déceler chez Guillodec des qualités morales essentielles à un keeper : il est froid comme le marbre, parfaitement équilibré, simple, modeste, attristé d'avoir pris quatre balles. Le C.E.P. possédera sous peu un digne successeur de Chapel.

Et en quittant le Stade, l'abbé Laudrin nous disait en souriant : « Alors nous en reparlerons de celui-là ? » D'accord. L'Abbé, nous en reparlerons.

FOOTBALL - Actualités

BREST. — Le 11 novembre l'A.S. Brestoise recevra la C.S.P.C. d'Anderletch, 3e du Championnat de Belgique. Ce match sera organisé au profit de la Fédération Nationale des Déportés et Internés. — (N. K.)

AUDUN-LE-TICHE. — Genson, capitaine entraîneur des Canaris, espère rester en Honneur et fait du travail en profondeur. Il compte sur deux espoirs, Donini II et Valzak, âgés de 18 ans.

• Lorenzini, l'ex-joueur de Longwy et Metz, a enfin obtenu sa requalification amateur et entraîne l'Espérance de Sablon, banlieue de Metz. — (R. Farin.)

SOCHAUX. — Steimer, gardien de l'A.S.A. Belfort, blessé au cours de la rencontre Franche-Comté-Paris, sera indisponible plusieurs semaines. — (Ph. Vourron.)

CAEN. — L'U.S. Normande, leader du Championnat, a éliminé Dives, la « terreur » des Division d'Honneur, mais ce dernier n'a pas démérité car un but fut concédé par un des siens et il encaissa un penalty sévère.

• Avec les rentrées de Duchesne, Cœuret et le gardien Boutinot, le Stade Malherbe a triomphé du C.A. Paris.

• Ces deux rencontres ont eu leur galerie et démonstration a été faite que Caen pouvait voir deux matches le même jour. — (H. Preste.)

GUEUGNON. — Le F. C. Gueugnon, déjà engagé pour jouer le 11 novembre à Bordeaux contre la Bastidienne, n'a pu accepter l'invitation de jouer en match préliminaire de Racing-Arsenal.

• Les réserves pro du L.O.U. ont battu Paray-le-Monial 2 à 0.

• Le Stade Auxerrois, menacé de la descente, tente de se renforcer.

• Ogiba, du F.C. Gueugnon, est en instance de signer à Rennes, mais son remplaçant, Bouhired, commence à s'acclimater. (Perspre.)

• Lors du match de Coupe de France Pompey-Blénod, le temps réglementaire était écoulé et tous les spectateurs se préparaient à assister aux prolongations, lorsque sur une descente de Blénod le ballon contourna la cage de Pompey, sans y pénétrer, paraît-il. Mais l'arbitre avait vu but Blénod a-t-il battu Pompey sans avoir marqué ?

ROUBAIX. — Si l'on veut bien ne pas considérer comme une surprise la défaite d'Auchel dont l'équipe est décidément bien mal en point cette année, par l'U.S. Boulogne, il n'y a qu'un seul résultat anormal parmi les vingt que nous a données ce troisième tour éliminatoire : la victoire du C. A. Maing, petit club du Valenciennois, sur le Foyer de Lallaing, dont Barbieux, l'ex-pro de l'Excelsior et de Douai est l'entraîneur-joueur. Il fallut les prolongations aux Maingeois pour prendre l'avantage, mais cela ne diminue en rien la valeur de leur performance.

• Bruay, l'un des leaders du Championnat d'Honneur, l'a échappé belle au Portel. Ce n'est qu'à la faveur d'un penalty, dans les dernières minutes, qu'il put égaliser la marque, pour ensuite prendre l'avantage au cours des prolongations.

• Oignies, chez lui, fut aussi quelque peu malmené par les modestes Escaudinois qui jouent en première division Escaut. Et là encore, il fallut les prolongations pour permettre aux « Honorables » de prendre l'avantage.

• Aniche, vainqueur normal d'un R.C. Roubaix qui n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut, Roismes, Hesdin, Carvin, Bully, sont, avec Béthune qui n'entrera en lice qu'au prochain tour, les autres « honorables » rescapés. —

• Laneuv, promu centre avant de l'U.S. Tourcoing à la suite du passage du titulaire dans la réserve pro de Roubaix, a établi un record à Dunkerque 17 secondes après le coup d'envoi il avait déjà ouvert le score.

• Malgré la brillante partie fournie par l'arrière central Sproki et le gardien Fruchart, qui faisait sa rentrée, Auche a été battu à Boulogne.

• Halluin, qui compte dans ses rangs les ex-pros roubaisiens Van Eslander et Vanhecke n'aura pas une longue carrière en Coupe car les cavistes valenciennois ont jeté à bas tous leurs espoirs. — (René Verkrusse.)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS-IXe - Tél. : TAItbout 70-80

Adr. télégraph. : FRANFOOT PARIS

Chèques Postaux : PARIS 5.320 95

Métropole ..... 10 fr.
Afrique du Nord... 12 fr.

ABONNEMENTS

Metropole

1 an ..... 500 fr.
6 mois ..... 250 fr.

Edition Fédérale (Communiqués officiels)

1 an ..... 200 fr.
6 mois ..... 100 fr.

Abonnements jumelés

1 an ..... 600 fr.
6 mois ..... 300 fr.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs joindre la dernière bande reçue

SUPPRESSION - DES LUNETTES - grâce aux VERRES DE CONTACT Georges Rose

L'EX-INTERNATIONAL

Diplômé de l'Institut d'Optique de Paris, se fera un plaisir de vous recevoir sur rendez-vous :

36, rue Stephenson, 36 PARIS (18e)

Consultez-le dans votre intérêt !

COUPE DE FRANCE 3ᵉ TOUR

Plusieurs promotionnaires ont réussi l'exploit !

Schweighausen, Sélestat, Hayange, Longwy, Tarare, Boulogne, Chauny, Mohon, Alençon, C.O.I.F., La Seyne, Lunel, Frontignan, Bessèges et Macau ONT « TOMBE » LES CLUBS D'HONNEUR

La principale surprise de la journée s'est produite en Alsace, où Schweighausen a écrasé le F.C. 06 Strasbourg, outsider redoutable du Championnat, qui, l'an dernier, n'avait été éliminé par les pros de Metz que par 1-0 après prolongation. A noter également la victoire de Sélestat sur Wittenheim.

En Auvergne, saluons le rétablissement du champion dans le derby montluçonnais. Notre correspondant Jean Brousaud excuse l'écrasement d'Entrains, vainqueur de Vauzelles au tour précédent, par ce fait même que cette victoire avait alerté les poulains de Liense, qui prenaient ainsi une revanche indirecte sur le leader du Championnat. Méritoire match nul de Decize à la Machine.

En Bourgogne, Sanvignes n'est battu que par 1 à 0, à Gueugnon, ce qui peut donner de l'attrait au Championnat, où les poulains de Perpère faisaient par trop « walk-over ».

Rien à signaler dans le Centre, où Saint-Amand n'a pu renouveler son exploit de l'an dernier.

Dans le Centre-Ouest, citons le match nul réussi par Luçon devant Poitiers et la victoire de Saint-Aigulin, lanterne rouge, sur Limoges. Brive a déclaré forfait devant Cognac.

En Lorraine, Hayange bat Homécourt, et surtout Longwy bat Moyeuvre sur son terrain.

Dans le Lyonnais, Tarare « sort » Rive-de-Gier, lanterne rouge du Championnat. Veauche, vainqueur de Roanne, succombe à Villefranche-sur-Saône.

Pour une fois, journée calme dans le Midi. Dans le Nord, seul Auchel, qui n'arrive pas à se mettre en condition, a succombé sur le toujours difficile terrain de Boulogne.

Si la défaite du Stade Lamort, à Mahon, ne surprend que par sa netteté, plus étonnante est la défaite de l'A.S. Verrerie, à Chauny.

En Normandie, Alençon crée la surprise aux dépens de l'U.S.T. Cherbourg. Notre correspondant Jean Ravenel nous signale que dix clubs visités sur douze restèrent maîtres chez eux, mais que Trouville dut concéder le match nul aux Cheminots de Sotteville, qu'entraîne l'ex-diable rouge Tallayrade.

Dans l'Ouest, tous les honorables ont franchi le cap du 3ᵉ tour.

A Paris, seul Montmorency-Enghien, toujours faible réalisateur, est battu par les excellents promotionnaires du C.O.I.F.

Dans le Sud-Est, par contre, une véritable tempête a bousculé les pronostics. Antibes, Draguignan, Guissac, Ganges, La Grand'Combe, sont éliminés par les promotionnaires de Cagnes, La Seyne, Lunel, Frontignan et Bessèges. Signalons la victoire de Molières, qui prouve son retour en condition ; à Arles, l'élimination des P.T.T. Montpellier par Orange ; la nette victoire de Toulon sur les Cheminots Nîmois, et l'élimination de Beaucaire par Saint-André.

Jean DUMONTIER.

ALSACE

Saint-Louis	1	Wittelsheim	0
Wittenheim	1	Sélestat	2
Kœnigsh. Strasb.	2	FC Mulhouse	3
Schroeighausen	5	FC 06 Strasbourg	0
Bischwiller	3	AS Strasb. (prol.)	3

AUVERGNE

Le Puy	4	La Combelle	1
EDS	5	Aigl. Montluçon	0
Vichy	0	Entrains	1
Moulins	3	Thiers	1
La Machine	2	Decize (prol.)	2

BOURGOGNE

Beaune	4	Chalon	0
Gueugnon	1	Sanvignes	0
Blanzy	3	Dijon	0
AS Auxerre	1	Champagnoles	0

CENTRE

Arago Orléans	3	Amboise	0
Blois	1	AS Centre	4
Châteaurenault	5	Châteaudun	1
Chartres	6	Salbris	0
Gien	0	OC Orléans	2
La Berrichonne	7	Saint-Amand	1

CENTRE-OUEST

La Rochelle	2	St-J.-d'Ang. (pr.)	1
Luçon	2	Poitiers (prol.)	2
Saint-Aigulin	3	Limoges	1
Saintes	0	Barbezieux	1
Gognac		Brive	forfait
Gall. Angoulême	1	Chauvigny	0
Châtellerault	0	Pons	2
COUPE DU CENTRE-OUEST			
Melle	6	Genac	2
Vasles	4	PTT Poitiers	1
Sauze-Vaussais	3	Romagne	0
Couhe-Veyrac	3	Celles/Melle	2
Coulon	2	Châtelaillon	1
PTT Niort	7	Fontenay-le-Cte	2
Montmorillon	3	La Souterraine	0
Auxances	4	Chasseneuil	1
La Trémouille	1	Autigny	1

SUD-EST

Monaco	6	Bastia	0
Cagnes	3	Antibes	1
Draguignan	1	La Seyne	3
Brignoles	4	St-Philippe Nice	0
Saint-Tropez	0	RCA Nice	1
Les Martigues	0	La Ciotat	2
Marignane	0	Hyeres	5
Aix	2	Mallemort	0
Arles	0	Molières	1
Quissac	6	Lunel	1
Ganges	0	Frontignan	1
Beaucaire	0	Saint-Andre	2
La Grand'Combe	0	Besseiges	2
PTT Montpellier	1	Orange	2
Toulon	4	Cheminots Nimes	0
Agde	2	Perpignan	3
Millau	0	Marseillan	1

CORSE

CHAMPIONNAT

Ol. Ajaccio	5	EF Bastia	1
CA Bastia	1	AC Ajaccio	1

	J	G	N	P	Pts
1. SC Bastia	4	3	1	0	11
2. Ol. Ajaccio	4	2	0	2	8
3. FC Ajaccio	3	1	2	0	7
4. AC Ajaccio	3	1	2	0	7
5. FC Bastia	2	1	1	0	5
6. CA Bastia	4	0	1	3	5
7. EF Bastia	2	0	1	1	3
8. Porto-Vecchio	2	0	0	2	2

FRANCHE-COMTE

ASP Belfort	0	Pontarlier	1
Saint-Loup	3	Audinc. (prol.)	3

LORRAINE

Epinal	2	Remiremont	5
Amnéville	1	Rombas	0
Homécourt	0	Hayange	1
Moyeuvre	2	Longuy	4
Thaon	2	Petite-Rosselle	1
Merlebach	4	Stiring	1
Bar-le-Duc	1	Le Thillot	5
Pompey	0	Blénod	1

LYONNAIS

Annecy	5	Thonon	0
Saint-Chamond	3	Valence	0
Voiron	1	Chambéry	2
Grenoble	1	La Voulte (prol.)	2
Scionzier	3	Bourg-en-Bresse	0
Villef.-sur-Saône	5	Veauche (prol.)	2
Roche-la-Molière	9	Vals	1
Rive-de-Gier	0	Tarare	1
Montrambert	1	Pont-de-Chéruy	3

MIDI

Cazères	6	Labarthe-de-Riv.	0
Montauban	3	Cahors	1
Bourrassol	5	Villemur	2
Castelnaudary	3	Labastide	2
Saint-Gaudens	4	Tarascon	3
Soueich	5	L'Isle-Doden (pr.)	1
CHAMPIONNAT			
Carcassonne	6	Mazamet	7

NORD

Maubeuge	0	Raismes	4
Aulnoye	2	Caudry	3
Le Quesnoy	0	Busigny	3
Maing	3	La Maing (prol.)	2
Dechy	2	Saint-Amand	1
Oignies	1	Escaudain	0
Aniche	4	RC Roubaix	0
Halluin	1	Valenciennes	2
Albert	3	Montdidier	0
Liévin	1	Marcq (prol.)	1
Drocourt	4	Merville	1
Abbeville	0	Hesdin	3
Le Portel	2	Bruay	3
Desvres	0	Bully	4
Saint-Ouen	0	Carvin	6
Armentières	1	Nœux-les-Mines	5
Arras	1	Hénin-Liétard	4
Dunkerque	1	Tourcoing	2
Boulogne	2	Auchel	1
Le Touquet	4	Wasquetral	2

NORD-EST

Chantilly	1	Chaumont	2
Romilly	5	Tergnier (prol.)	1
Chauny	5	AS Verrerie	2
Saint-Dizier	4	Chambly	2
Pure	2	Laon	0
Mohon	5	Stade Lamort	0
Saint-Quentin	6	Charleville	1
Hirson	5	Pt-St-Maxence	2

NORMANDIE

US Quevillaise	3	AS P. Aut. Havre	1
AS Cherbourg	4	Granville	1
Carentan	3	Flers	1
Alençon	6	UST Cherbourg	2
Bayeux	4	ASPTT Caen	0
US Normande	2	Dives	0
Trouville-Deauv.	2	Sotteville	2
Louviers	0	Saint-Aubin	4
Vernon	7	Pont-Audemer	0
Deville	6	Bernay	1
Dieppe	5	Malaunay	1
Fécamp	2	AS Couronne	1

OUEST

Quimper	1	Phalange Arvor	1
La Baule	0	Cholet	7
Beauregard-Laval	2	Saumur	1
Korigans Vannes	3	Basse-Indre	6
Lamballe	3	Guingamp	1
Concarneau	1	FC Lorient	3
Lannion	2	Saint-Brieuc	3
Renaze	0	Stade Laval	6
Mayenne	0	Saint-Servan	3
Pontivy	2	Vélo Vannes	1
Chemin. Rennes	2	AGL Fougères	5

SUD-OUEST

Saint-Ciers	2	Libourne	4
AS Gironde	1	Bergerac	3
Carbon Blanc	1	Audenge	3
Pangon	0	SBUC	4
Pau	3	Bayonne	0
St-Symphorien	2	Mt-de-Marsan	3
Beautiran	1	Macau	3

PARIS

COUPE DE FRANCE

Montreuil	5	ASPTT	2
Choisy	5	Puteaux	1
Cinéma	2	La Courneuve (p.)	1
Aulnay	1	Pontoise	3
UA XVIᵉ	6	Paris-Star	0
Stade Est	3	Asnières	2
Vitry	3	Villejuif	1
Poissy	0	Avia (prol.)	1
Melun	4	Sartrouville	1
PUC	5	Essonnes	0
COIF	2	Montm.-Enghien	1
Juvisy	4	Rhodaniens	0
Charenton	6	Amicale	1
Levallois	1	Le Perreux	3
Blanc-Mesnil	3	St-Germain (pr.)	3
Gaziers Banlieue	1	Le Vésinet	2
Mantes	0	Le Bourget (prol.)	2
Versailles	3	Montgeron	0

COUPE DE PARIS

Valmy	3	Colombes Sports	1
Rueil	1	Nanterre	0
Cachan	3	CA XIVᵉ	1
Etampes	3	Les Halles-Thiais	0
Fresnes	2	Franconville	0
Clayes	5	Chaville	2
Maisons-Laffitte	1	US Italienne	3
Brétigny	3	Athis	1
Villemomble	0	Saint-Maur	7
Chelles	8	ES XVᵉ	1
Vanves	4	Lagny	2
Conflans	3	L'Isle-Adam	1
Brayteis	1	ACBB (prol.)	1
Beauchamps	1	ASPPO	0
Dourdan	1	Métro	5
Méréville	0	Bac Masseran	1
ES Colombienne	1	Houilles	6
Chatou	1	Bezons	2
Mangis	9	Ozoir-la Voulzie	0
Rosny	0	Brunoy	2
Suresnes	1	Bourse	3
Ezanville	3	SC Colombes	2
PL Vᵉ	1	Villiers-le Bel	3
Villeneuve-la-Gne	1	Union Bryarde	2
US 10ᵉ	3	Château-Thierry	5
Bagneux	3	Montereau	2
Livry-Gargan	6	Le Raincy	0
Arpajon	2	Marolles	4
Arcueil-Cachan	4	C OBillancourt	2

AVIS IMPORTANT

pour les usagers de nos petites annonces

« L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les deux premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 francs (série A) et de 1.000 francs (série B) de la Loterie nationale se verra attribuer un prix qui pourrait être, par exemple : un objet utile, un billet d'entrée pour un grand match, voire même une participation à un voyage. »

Notre initiative sera appliquée pour les numéros de *France Football* des 6, 13, 20 et 27 novembre 1947. Le tirage des numéros d'annonces, du mois de novembre sera basé sur celui de la Loterie nationale du 3 décembre 1947.

REIMS-PURE et BREST-QUIMPER domineront le débat du dimanche qui vient

Le Nord-Est attirera surtout l'attention de cette journé: du 9 novembre. Les redoutables canonniers remois recevront en effet la p tite équipe de Pure. Ce club, promotionnaire l'an dernier, dont la tenue surprend depuis le début du Championnat, joue sa première place. Autre match s rré : Romilly-Soissons. Dans l'Ouest, Quimper, dont la marche n'a subi aucun à-coup, ira à Brest consolider ou compromettre ses chances pour le titre Cholet, qui n'a plus un point à perdre, recevra Rennes qui peut encore nourrir toutes les prétentions.

En Alsace et en Lorraine, on jouera les 9 et 11 novembre. Signalons dans la première Ligue la rencontre entre le champion de l'an dernier, le F.C. Mulhouse et le champion 45-46, Saint-Louis. En Lorraine, Petite-Rosselle ira affronter Epinal et le Thillot recevra Piennes et ira à Moyeuvre. L'équipe de Mattler aura besoin de tous ses moyens pour ne pas perdre le contact, car Merlebach a deux journées faciles. Epinal, Piennes et Blénod ont la possibilité d'améliorer leur classement de façon sensible.

En Auvergne, les Aiglons prouveront devant Montferrand leur redressement ou confirmeront leur défaillance. Vauzelles se méfiera de son déplacement à Moulins, qui semble pourtant moins fort que l'an dernier.

En Franche-Comté notons le derby bisontin et le match Saint-Loup-Dôle.

Cazères joue sa dernière carte

Cazères effectue le redoutable déplacement de Mazamet. S'il veut conserver son bien, il se doit de gagner, bien que Revel n'effectue pas non plus un voyage de tout repos à Toulouse. Le choc Castres-Soueich peut nous valoir encore un score de rugby.

Dans le Nord, Oignies va-t-il conserver sa réputation d'inviolabilité devant Bully? Le choc Bruay-Béthune sera cependant la grosse attraction de cette journée.

En Normandie, derby cherbourgeois. Quevilly et Caen — ce dernier ira à Dieppe — pensent prendre conjointement la première place, l'U.S. Normande jouant le critérium.

A Paris, le match Colombes-Vésinet retiendra particulièrement l'attention. L'un et l'autre, après un début pénible semblent remonter la pente. Citons encore Montreuil-Le Perreux.

Dans le Sud-Est, trois rencontres capitales : Beaucaire-Nîmes, Hyères-Toulon et surtout Monaco-Arles.

Et dans le Sud-Ouest, le choc Libourne-SBUC fera certainement l'affaire de Mont-de-Marsan qui doit battre facilement le FC Bordeaux.

J. D.

ALSACE

9 NOVEMBRE

Mulhouse-Dornach (6) c AS Strasb. (11)
Schiltigheim (19) c FC Colmar (12).
FC Mulhouse (1) c St-Louis (4)
Amat. Strasb. C (5) c Bischheim (9).

11 NOVEMBRE

Wittenheim (8) c. **FC 06 Strasbourg** (3).
Racing Strasbourg (2) c AS Mulh. (7)

AUVERGNE

Moulins (8) c **Vauzelles** (1).
Vichy (2) c La Combelle (4).
Aiglons Montluçon (6) c Montferr (5).
La Machine (7) c. Thiers (11).
Riom-ès-Mont (12) c. **EDS Montluc.** (9).
Stade Clermont (13) c Decize (10).

BOURGOGNE

Chalon (6) c **Sanvignes** (2).
Blanzy (3) c **Gueugnon** (1)
Beaune (4) c Montceau-les-Mines (8).
Dijon (5) c. AS Auxerre (9).
Stade Auxerre (10) c **Louhans** (7).

CENTRE

Arago Orléans (1) c Chartres (4)
Montargis (10) c **AS Centre** (2).
Châteaurenault (3) c. OC Orléans (7).
Châteaudun (8) c **Amboise** (5)
La Berrichonne (6) c Blois (9).

CENTRE-OUEST

Châtellerault (8) c **Chamois Niort** (1)
AS Angoulême (9) c. **Brive** (2).
Gallia Angoulême (10) c **Pons** (3).
La Rochelle (11) c. **Cognac** (4).
Cheminots Niort (5) c Poitiers (7).
Limoges (6) c. Saint-Aigulin (12).

FRANCHE-COMTE

Pontarlier (1) c Héricourt (8).
Delle (10) c **ASP Belfort** (2).
PS Besançon (7) c **RC Fr.-Comtois** (3).
Saint Loup (5) c Dôle (4)
US Belfort (9) c **Audincourt** (6).

LORRAINE

9 NOVEMBRE

Sarrebourg (12) c **Merlebach** (1).
Epinal (4) c. **Petite-Rosselle** (2).
Le Thillot (3) c. Piennes (5)
Amnéville (6) c. Homécourt (11).
Thaon (10) c **Audun-le-Tiche** (7).
Blénod (9) c. Moyeuvre (8)

11 NOVEMBRE

Merlebach (1) c Amneville (6)
Thaon (10) c **Petite-Rosselle** (2).
Moyeuvre (8) c. Le Thillot (3).
Piennes (5) c. Epinal (4).
Audun-le-Tiche (7) c Sarrebourg (12).
Homécourt (11) c. **Blénod** (9).

MIDI

Toulouse (6) c **Revel** (1).
Mazamet (7) c. **Cazeres** (2)
Montauban (3) c. Carcassonne (12).
Castres (4) c. Soueich (5)
St Gaudens (9) c Bourrassol (8).
Castelnaudary (11) c Luchon (10).

NORD

Oignies (8) c. **Bully** (1)
Bruay (2) c. Bethune (3).
Denain (12) c. **Viesly** (4).
Raismes (5) c Carvin (6).
Calais (7) c. Auchel (11).
Aniche (10) c. Hesdin (9).

NORD-EST

Reims (2) c. Pure (1)
Romilly (3) c. Soissons (4).
Hirson (11) c **AS Verrerie** (5)
St-Quentin (6) c. Chaumont (8).
Charleville (7) c Beauvais (9).
Laon (10) c. Stade Lamort (12).

NORMANDIE

Trouville-Deauville (6) c **Quevilly** (2).
Dieppe (4) c Caen (3)
AS Cherbourg (7) c UST Cherbourg (9).
Lisieux (10) c. **Fécamp** (8).

OUEST

Brest (3) c **Quimper** (1).
Cholet (8) c. **Rennes** (2)
St-Brieuc (12) c. **CEP Lorient** (4).
FC Lorient (7) c. **Lamballe** (5).
Fougères (9) c Stade Leonard (10).
St-Servan (6) c Morlaix (11).

PARIS

Montmorency-Engn. (10) c **Racing** (1)
Amicale (2) c Pontoise (7).
Juvisy (3) c Nanterre (12).
Vitry (4) c. PUC (11)
Montreuil (6) c. Le Perreux (5).
Colombes (8) c Le Vésinet (9).

SUD-EST

GARD LANGUEDOC

Florensac (1) c. Agde (5).
Beaucaire (2) c. Cheminots Nimes (3)
ASPTT Montpell. (6) c Aiguemortes (13)
Saint-Gilles (19) c **Ganges** (7).
Molières (8) c Quissac (9).
Meze (11) c. Perpignan (12).

PROVENCE

Monaco (1) c. Arles (3).
Hyères (2) c. Toulon (4).
Orange (7) c. **Saint-Raphaël** (5).
La Ciotat (12) c. **Antibes** (6)
CL Marseille (14) c **Saint-Tropez** (8).
Brignoles (9) c Aix (10).
Draguignan (12) c Saint-André (11).

SUD-OUEST

FC Bordeaux (11) c **Mt-de-Marsan** (1).
Libourne (3) c SBUC (2).
Bayonne (9) c. **Audenge** (4)
Beautiran (5) c. Villenave (8).
BEC (7) c. Girondins (6)
Orthez (10) c. St-Jean-de-Luz (12).

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire ou mandat-carte, DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2ᵉ), Richelieu 80-77 et 29-04.

Les textes non accompagnés de leur montant ne seront pas insérés.

Pour la réponse aux annonces portant la mention : Ecr. : Inter-Régies qui transmettra No...., il est indispensable de joindre les timbres-poste nécessaires à la transmission de la lettre. En raison des nouveaux tarifs postaux, nous ne pourrions, à notre grand regret, faire suivre une correspondance non affranchie. Pour ces mêmes réponses indiquer très lisiblement sur l'enveloppe et sur la lettre le numéro de l'annonce.

Afin de faciliter les recherches, nos petites annonces sont classées comme suit : CARNET DU JOUEUR *(offres et demandes)* ; CARNET DE L'ENTRAINEUR *(offres et demandes)* ; DIVERS *(offres et demandes)*.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club prom. honn. 100 km. Paris offre à b. joueurs football cél. pl. dessinat. industr. et archit. ; horlog. qual. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse q. trans (521)

Club Côte-d'Or cherche joueur ttes places sauf gardien exerçant métier chaudronnier, suscept. devenir préparateur fabricat. chaudronnerie. Situat. assurée Ecr. Inter-Régies q. transmettra. (522)

Club 1re div. dem. 2 bons avants comptables et tourneurs qualif. Ecr. d'urg. POULIN, 19, r. de Donzy, COSNE (Nièvre) (543)

— Demandes —

Anc. joueur 1re div., 15 années football conn. tact. et techn. aiderait club ou entraîneur de préfér. Paris banlieue Ecr. Inter-Régies. (523)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Usine ch. ajust. qualif. av. réf. cap. entraîner sté sport football. Logem. ass. Ecr. Coste-Caumartin, Lacanche (Côte-d'Or). (524)

Club 1re série ay. poss. monter cette saison en promotion de district cherche entraîn. joueur ex-pro ou amat. Ecr. av. prétent. à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse qui transmet (525)

— Demandes —

Bon entraîneur, libre de suite, entraînerait gratuit. club amat. contre situat. stable. Région indif. Faire off. à Inter-Régies q. trans. (542)

DIVERS

— Offres —

Lit d'enfant, bon état, comprenant sommier, traversin, matelas à vendre à Paris pour 2.500 fr. Ecr. Inter-Régies qui transmettra. (526)

Alimentation générale 20.000 fr. par jour minim. Tout matériel, bail 9 ans, 950 Hergault, 32, r. Et.-Marcel. Gut. 24-50. (527)

Situation 1er ordre dans courtage facile édition pour MM. 24 à 35 ans excellente présentation, habit. Seine libres de suite, mise au courant. Gains importants immédiats. Ne pas se présenter. Ecr. : O.L. BANS 101, rue Croix-Nivert, Paris (15ᵉ) (528)

Hôtel 19 Nᵒˢ quart. Ecoles. Chauff. 3 p., cuis., facile à tenir. 900.000. FIDUCIA, 13, rue Turbigo (529)

ALIMENT. Gie VINS, rue tr. commerç. et popul. XIᵉ BIEN LOGE 15.000 fr. par jour assurés, aucun frais PX 1.000 HERGAULT, 32, rue Etienne-Marcel. Gut. 24-50. (530)

200 locaux commerciaux industriels. Tous quartiers. Ts prix. C.I.F. 6, faubg Poissonnière. Prov. 63-52 Mᵒ Bonne-Nouvelle (531)

Poss. logt lib. BERTAL 6, r. Amsterdam. (532)

Très jolie montre or av. chaîne or ds écrin en peau. Conviendr. à collectionn. de pièces historiques Ecr. Inter-Régies qui mettra en rapport (533)

Clubs, pr équiper ts vos joueurs voyez BONNET-SPORTS, 27, r. Delescluze, Limoges (H.-V.). Ts soul. foot, skis, basket, cycl., bas. cui., maill. et gants goal, ballons. Exp. tte la France. (544)

CARTES et Fds TRANSPORT à vendre. C.E.T.R. 14, r. Serpente, Paris 6ᵉ (540)

15 km Paris, sortie gare magnif. terr. à bâtir, viab. compl. E.G.El. Facil. paiem. Notice grat. France Foncière, 7, bd Capucines Opé. 06-86. (541)

DIVERS

— Demandes —

Sportifs, hommes d'act., libérés sce Mre, voulez-vous **améliorer votre situation** ds vos **Loisirs?** Un Groupement Familial, fondé 1910 v. en off. l'occas. s. déplac. hors de v. comm. ou arrdt. Ecr. av. réf. r. à **J. Bénard,** 74 bis, r. Baratte-Cholet, **St-Maur-des-Fossés** (Seine) qui fera visiter. (534)

Très urgent, local est recherché pour installer atelier, de préférence dans 9ᵉ et 10ᵉ arrond. Ecr. Inter-Régies qui transmet (535)

Récompense à qui procurera appartement de 4 à 5 pièces, 9ᵉ arrond. ou arr. limitrophes. Fournir détails à Inter-Régies, 1, r. de la Bourse qui transm. (536)

On recherche excellente camionnette. Faire proposition avec tous renseignements à Inter-Régies qui transmettra (537)

Achète pavil. libre banl. proche. KIRCHOFFER 5, rue Coq-Héron. (538)

Ayt bureau téléph., 2 pces, parl. angl. ch. emploi queic. Jean, 159, rue Lafayette. Nor. 44-51, avant midi (539)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les Sportifs de France et de l'Afrique du Nord.

ARSENAL

CLUB N° 1 "IN THE WORLD"

Les noms les plus illustres jalonnent sa marche à la gloire : Herbert Chapman, George Allison, Hapgood, Bastin, Alex James, Hulme, David Jack, Drake. Aujourd'hui : Scott, Mercer, Macaulay, Roock, Compton sont de dignes successeurs des étoiles passées.

par Maurice Pefferkorn

EST-IL dans le monde entier un club de football au nom plus prestigieux qu'Arsenal ? Voyez autour de vous les sportifs qui semblent s'intéresser au fameux Championnat d'Angleterre. Que demandent-ils le samedi soir ? « Qu'a fait Arsenal aujourd'hui ? » Il semble que dans le football anglais seul compte Arsenal. Il le personnifie à lui seul.

×

Il y a dans l'univers du football de grands noms connus de tous. Dynamo de Moscou, le dernier venu à la célébrité, est en train d'acquérir une gloire mondiale. Le club suédois de Noorköping, aujourd'hui très connu, était ignoré, il y a seulement deux ans. Le Slavia et le Sparta de Prague, le Rapid, First Vienna, de Vienne, M.T.K., Ferencvaros, Ujpest, de Budapest, Torino, Juventus, d'Italie, le F.C. Barcelone, le Penarol et le Nacional, de Montevideo, River Plate, Boca Juniors, de Buenos-Aires, Vasco de Gama, Fluminense, Botafogo, de Rio-de-Janeiro ont vu leur nom porté sur les ailes de la renommée.

Mais aucun d'eux ne peut se flatter d'avoir une réputation aussi universelle qu'Arsenal F.C. de Londres.

×

D'où vient ce prestige inégalé ? Sans doute de la série de succès que le club remporta dans la Coupe et dans le Championnat d'Angleterre depuis 1927 jusqu'à la guerre. Mais il en est d'autres qui en Angleterre ont accumulé d'aussi grands exploits, ne serait-ce que Blackburn Rovers qui en quatre années gagna trois fois la Coupe, Aston Villa, Preston, Newcastle et d'autres encore, nombreux. Tout de même Arsenal a gagné trois fois le Championnat, deux fois la Coupe et fut trois fois finaliste. Aucun club n'eut une si longue période de succès.

×

Et cependant qu'était ce club avant 1925, date à laquelle Herbert Chapman prit en main ses destinées ? Une bonne équipe de première division, certes, mais qui ne brillait pas d'un éclat particulier. D'ailleurs à cette époque le football londonnien était assez pâle, comparé à celui du Nord et du Centre. Seul Tottenham Hotspurs, aujourd'hui en 2e division, jouissait de quelque estime.

×

Les origines d'Arsenal sont des plus modestes. Le club fut fondé parmi les ouvriers de l'arsenal de Woolvich, en 1886. D'où le nom de « Gunners » ou « Canonniers » qui leur est resté. A cette époque il n'y avait guère d'argent en caisse. Il fallut se cotiser pour l'achat d'un ballon. Le club opérait alors dans la banlieue de Londres. C'est beaucoup plus tard qu'il vint s'établir à Highbury. En 1936 il fit agrandir ce fameux stade de Highbury dont la contenance fut portée à 70.000 places, dont 11.000 numérotées. Mais les tribunes souffrirent d'un bombardement durant la guerre. Celle-ci coûta très cher au club dont le passif devint très lourd. Ne dit-on pas que l'an dernier sa dette était de 75 millions de francs ? On a beau passer pour être le club de la « Bank of England » c'est tout de même un fardeau bien lourd à porter.

Si le club était descendu en 2e division, comme on le craignait longtemps, jamais il n'aurait pu éteindre cette dette.

C'est donc de 1926 que date la célébrité d'Arsenal. Lorsque la direction du club confia ses destinées à Herbert Chapman, elle savait quel heureux choix elle faisait. Chapman était certes un très bon technicien. Vers 1900 il avait opéré comme professionnel à Sheffield ; puis il avait dirigé Huddersfield et Leeds United.

Mais à ses qualités techniques, Chapman joignait une très grande habileté et un sens remarquable de la publicité. Cet homme surprenait toujours son monde. On ne savait jamais ce qu'il allait faire ; mais ce n'était jamais ce qu'on pouvait attendre.

Il entama une politique de transferts qu'on put juger audacieuse, pour le moins, mais qui s'avéra féconde. Ses plus remarquables acquisitions furent celles de David Jack, d'Alec James, de Cliff Bastin. Les deux premiers furent transférés pour des sommes de 12.000 et 10.000 livres, qui établissaient à l'époque, de sensationnels records. Alors, l'équipe d'Arsenal était estimée à 100.000 livres.

×

On a dit que c'est grâce à des hommes comme David Jack et Alec James que Chapman put instaurer le WM dans l'équipe d'Arsenal. On a prétendu aussi qu'il était le créateur de cette tactique. En réalité, le WM avait pris naissance en Ecosse. Mais Chapman fut le premier à l'introduire en Angleterre. C'était pour lui une nouveauté destinée à frapper les esprits et à surprendre les adversaires. Il en avait d'ailleurs estimé la valeur technique. Et comme le WM se distinguait alors beaucoup plus par le M que par le W, que David Jack et Alec James étaient des avants, on est en droit de penser que sans eux le WM aurait tout de même été introduit à Arsenal.

La tactique se propagea vite dans toute l'Angleterre. Elle est en train de conquérir l'Europe et le monde.

×

Les anecdotes sur Chapman sont nombreuses. Un an après son avènement, en 1926, Arsenal parvenait en finale de la Coupe pour la première fois. Il fut d'ailleurs battu par Cardiff (0-1).

On raconte que ce jour-là, l'autocar qui conduisait l'équipe à Wembley était en retard et que, immobilisé dans le flot des voitures il risquait de ne pas arriver à l'heure pour le coup d'envoi. Alors Chapman, commanda au conducteur de prendre sa droite, ce qui qui est d'une audace sans nom dans ce pays respectueux des règlements et où la circulation se fait à gauche.

Chapman, penché en dehors de la voiture criait à tous les policemen :

— Arsenal ! Laissez-nous passer !

Cette audace lui fit décerner le nom de « l'homme qui avait osé rouler à droite ».

×

Herbert Chapman se dévoua entièrement à son club pendant les huit années qu'il y demeura.

La mort le surprit à son poste, alors qu'il était en pleine activité. Il fut enlevé en deux jours par une pneumonie, conséquence d'un rhume mal soigné. Il avait 55 ans. Ce fut à Londres une consternation générale. Le lendemain de sa mort, Arsenal jouait en championnat contre Sheffield W. Lorsque les joueurs pénétrèrent sur le terrain, la tête inclinée et un crêpe au bras, un morne silence pesa sur l'assistance. Et en cette journée brumeuse d'hiver les clairons sonnèrent lugubrement.

×

Herbert Chapman fut remplacé par Georges Allison qui continua sa tradition, mais qui s'est retiré cette année, après une saison pénible où il parvint à maintenir le club en première division.

Son successeur est Tom Wittaker qui était l'entraîneur du club auquel il appartient depuis plus de 20 ans. Il en est la cheville ouvrière. Nul n'était plus qualifié pour maintenir l'équipe dans la tradition du club et lui conserver ce panache que surent lui donner Chapman et lui maintenir Allison. Maître absolu des destinées du club, il paraît capable de lui faire reconquérir sur le terrain, la première place. N'est-il point remarquable qu'après 13 journées de championnat, Arsenal n'ait pas encore été battu ? C'est à lui que fut confié, la saison passée, l'entraînement de l'équipe d'Angleterre.

×

Le Racing de Paris s'est fait l'élève, le disciple d'Arsenal. Il apprit à jouer en France le rôle que tient le maître en Angleterre. Un de ses plus beaux titres de gloire est d'avoir imaginé cette rencontre annuelle Arsenal-Racing qui est devenue une « classique » du calendrier français. Comme Arsenal en Angleterre, le Racing fut, en France, l'introducteur du WM.

L'an dernier, par surprise, le Racing réussit à vaincre Arsenal. Mais le grand club anglais, que la guerre avait profondément désorganisé, ne s'était pas encore retrouvé. Gageons qu'il en sera tout autrement mardi prochain, bien qu'en cette circonstance le Racing se surpasse souvent.

HORAIRE

12 h. 45 :	R.C. Paris-St. de Reims (amateurs).
14 h. 25 :	Présentation des équipes amateurs du R.C. Paris.
14 h. 35 :	Présentation des joueurs d'Arsenal et du R.C. Paris.
14 h. 45 :	Coup d'envoi de R.C. Paris-Arsenal.
M. Marasetti,	ministre des Armées, assistera au match.
La Musique	de l'Air prêtera son concours.

ARSENAL (rouge et blanc) le 11 novembre à Colombes

SWINDIN

SCOTT — COMPTON — WADE

SLOAN — MERCER

LOGIE — ROOKE

ROPER — LEWIS — MAC PHERSON

MOREEL — BONGIORNI — GABET

VAAST — NIKOLITCH

LEDUC — GRIZETTI

SALVA — LAMY — ARENS

VIGNAL

R.C. PARIS (bleu ciel et blanc)

Quelques acteurs *du 11 novembre prochain, ci-dessus. De haut en bas : D.G. Roper, L. Scott, Ian Mc Pherson, J. Mercer et G. Swindin. — Ci-contre : une phase du Racing-Arsenal de 1938 où l'on voit l'ex-arrière du Racing, Zabalo, se faire subtiliser la balle... à l'anglaise.*